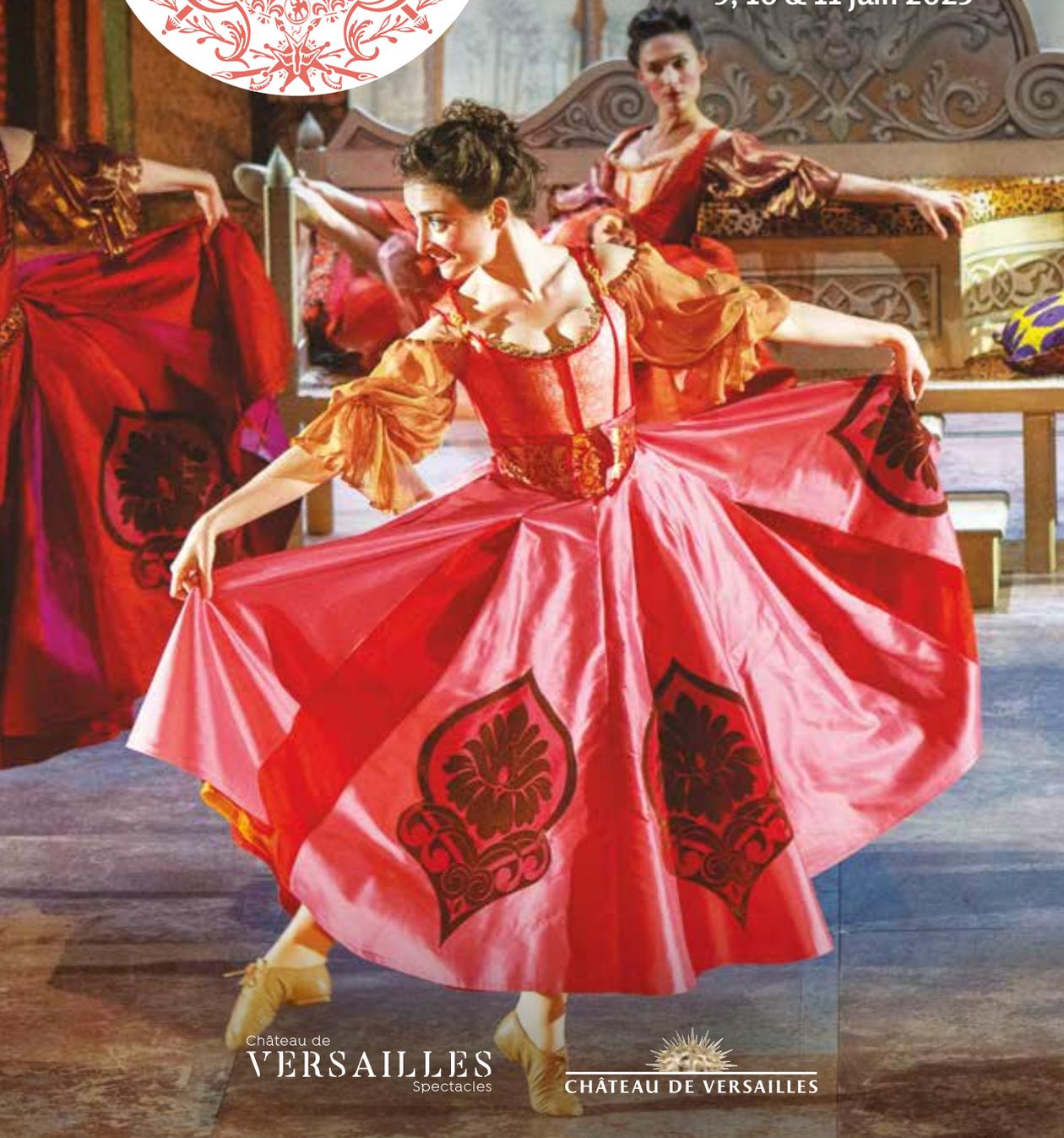




André Grétry
**LA CARAVANE
DU CAIRE**

9, 10 & 11 juin 2023



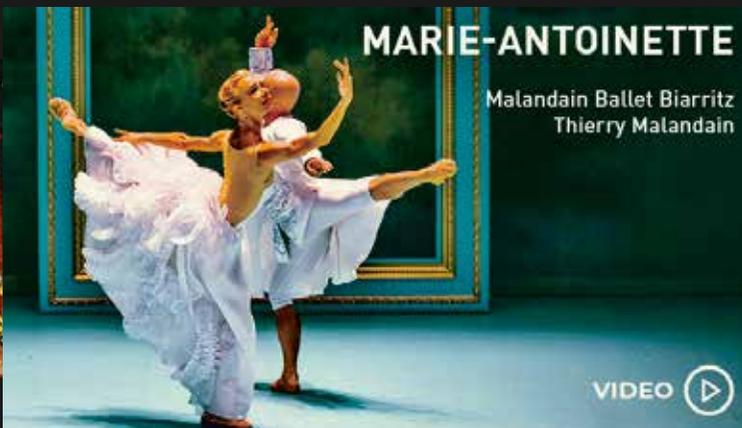
Château de
VERSAILLES
Spectacles



CHÂTEAU DE VERSAILLES



LIVE OPERA VERSAILLES



ÉDITORIAL

Les grands anniversaires sont toujours prétexte à revisiter le passé, à méditer sur l'avenir. La pandémie nous a privés de ces réflexions comme des fêtes qui les auraient accompagnées en 2020 pour le 250^e anniversaire de l'Opéra Royal. Mais, la déception a vite cédé devant la volonté de dépasser cet écueil pour imaginer d'autres lendemains.

La crise sanitaire nous a fait redécouvrir la précarité des choses mais l'Etablissement public du Château de Versailles avec sa filiale Spectacles ont décidé qu'elle n'influencerait pas leurs projets. Il fallait franchir une nouvelle étape qui renforcerait encore la présence de la musique à Versailles, une dizaine d'années après la réouverture de l'Opéra Royal qui permet aux meilleurs instrumentistes de se retrouver pour des productions scéniques, des concerts ou des enregistrements a été la plus belle manière de conjurer le mauvais sort de la COVID. Il sera à l'affiche de trente concerts et d'abord de celui du gala de l'ADOR le 9 octobre et accompagnera *Le Messie* de Haendel comme les voix de Bryn Terfel ou de Sonya Yoncheva. Après avoir commencé ses tournées en France, il se produira dès la fin de l'année à l'étranger, en Espagne, puis en Corée, participant au rayonnement de Versailles dans le monde.

La saison 2022-2023 nous entraîne ainsi dans un éclectisme tourbillonnant et subtil où l'on constate encore que presque tout est possible à Versailles : être « installé » dans son histoire, c'est aussi en découvrir les facettes inattendues ou oubliées. Ainsi on ne s'étonnera pas que Molière et Proust ouvrent ce nouveau programme. 400^e anniversaire de Molière et le *George Dandin* de Michel Fau. 100^e anniversaire de la mort de Marcel Proust, prétexte à évoquer les années « Revival » de Versailles au tournant du XX^e siècle – merveilleusement illustrées dans l'exposition éponyme en 2019 – lors d'un concert retrouvé dans le Salon Winterhalter exceptionnellement ouvert pour cette soirée.

Œuvres symboliques qui glorifient Versailles sur les notes du *Te Deum* de Charpentier ou des *Grands Motets* de Lully, splendeurs baroques de Lully à Rameau, de Charpentier à Grétry, classiques des XVII^e et XVIII^e siècles de Monteverdi et Purcell à

Bach et Vivaldi, sont autant de grands rendez-vous donnés par les Maîtres de toutes les générations, des chefs, qui une fois encore, témoignent leur fidélité à un lieu « à part » dont ils font par leur présence même une maison de musique particulière. On ne manquera pas cette année les airs qui s'élevaient dans la Chapelle Royale pour Louis XV auquel le château consacre son exposition – inédite – à l'automne. Et puis l'on ira de trouvaille en découverte avec le premier opéra composé en 1694 par une femme, *Céphale et Procris* d'Elisabeth Jacquet de La Guerre ou le seul opéra de la mystérieuse Mademoiselle Duval, *Les Génies* (1736) ou encore l'ultime opéra français de Gluck exhumé par Hervé Niquet *Echo et Narcisse*. De la célèbre trilogie de Mozart – Da Ponte qui ébouriffe les 40 ans des Musiciens du Louvre avec Marc Minkowski à *Didon et Enée* revue par Blanca Li sous la direction de William Christie en passant par le premier opéra jamais joué en France, *La Finta Pazza* de Sacconi dirigé par Leonardo García Alarcón ou *La Caravane du Caire* de Grétry ressuscitée par Hervé Niquet, la musique, les voix nous emportent jusqu'au XIX^e siècle jusqu'à Berlioz, jusqu'à Wagner...

Cent six levers de rideau, treize opéras dont sept nouvelles productions, onze opéras en version de concert invitent à Versailles les mélomanes et les novices, les amateurs et les curieux.

Il faut la générosité des Amis de l'Opéra Royal derrière Mme Aline Foriel-Destezet et M. Hugo Brugière pour que se réalisent nos rêves. Il faut l'engagement et le talent de Laurent Brunner et des équipes de Château de Versailles Spectacles pour que les rencontres se fassent, pour que ces mélanges aient lieu, qu'ils soient étonnants, détonants parfois, émouvants, comme la vie du Château de Versailles dont la musique est redevenue indissociable.



CATHERINE
PÉGARD

Présidente de Château de Versailles Spectacles
Présidente de l'Etablissement public du château,
du musée et du domaine national de Versailles

Retrouvez les CD et vidéos des spectacles en streaming et téléchargement sur www.live-operaversailles.fr et sur www.qobuz.com @qobuz





Les Amis partagent la même passion pour la musique et le patrimoine. Ils tissent des liens étroits avec l'Opéra Royal et le Château de Versailles. Grâce aux cotisations de ses membres, l'ADOR apporte un soutien essentiel aux projets artistiques de l'Opéra Royal, notamment ceux qui contribuent à l'imposer parmi les grands centres musicaux internationaux. Qu'ils soient tous ici chaleureusement remerciés pour leur contribution !

Liste au 25 mai 2023

✿ Aline FORIEL-DESTÉZET
Amélie et Hugo BRUGIÈRE ✿

GRANDS DONATEURS

Jean-Claude BROGUET
Michèle et Alain POUYAT
Nathalie et Pascal BROUYAT
CÍSAR, ČESKA, SMUTNY s.r.o., law firm
Lydia et Stephan CHENDEROFF
Christine et Thierry DEBENEIX
Marie-Thérèse et Jacques DUTRONC
Daniel MARCHESSEAU
Patricia et Christian HAAS
Patricia SEIGLE et Anne LACOMBE
Anne-Marie et Charles VIGNES

Armelle GAUFFENIC
Anne et Eric GALLOT
Fonds de dotation François KAHN HAMM
Arlette et Bertrand NEUVIALE
Isabelle et Patrick BOISSIER
Judith et Hansjörg HARTMANN
Florence et Robert HOSSELET
Françoise et Gérard JAMAULT
Solange et Jean-Pierre REICHENBACH
Nadine et Jean-François MICHEL
Marie-Martine et François VEVERKA

Olivier RAOUX
Mireille et Claude SOLARZ
Pascale et Hervé SPAYMANT
Denis et Katia STREIFF
Franck et William DONNERSBERG
Stéphane et Chloé GUINET
Christian PERONNE
Michel et Françoise EPSZTEIN
Chahrazad et Nour RIZK
Gisela WINKELHOFFER et Johann WAGNER
Brigitte et Caude DEVER

DONATEURS

BANQUE DE FRANCE
Joëlle ALLEGRET et Roland DUPOND
Olivier BRICARD
Gabriele et Andrea D'AVACK

Marie-Françoise et Jean-François DEBROIS
Romain DERMEJEAN
Michèle RENEL-ORESTER et Claude ORESTER
Catherine et Claude SEILER
Céline et Julien SPORTISSE

Emmanuel TAILLY
Mary Lee et Edward TURNER
Marie-Françoise et Yves VANDEWALLE
Nicole PONS

AMIS

Christopher BALDOCK et Didier BERTRAND
Anny BAUMAN
Nadine BENOULOLOU
Jacques BOUHET
Brigitte et Loïc BUOT DE L'EPINE
Paloma CASTRO MARTINEZ DE TEJADA
Jeanne et Jean-Claude CLEMENT
Hilde et Jean-Pierre CLOISEAU

Philippe CROUZET et Sylvie HUBAC
Solène et Fabrice DAMIEN
Anna et Pascal DESTREBECQ
Béatrice et Bernard FOULON
Anne et Alain HONNART
Charles-Marie JOTTRAS
Nicole LAURENTIE
Odile et Alain LEGRAND
Thierry LENTZ et Fanny FARIEX

Thérèse et Pierre LINDEN
Jean-François et Brigitte MANCEL
Jacques METIVIER et Jacqueline PASQUIER
Patricia et Eric MURE
Marie-Pierre et Eric PLAYE
Jacqueline PUCHOT
Luc TAPIN
Daniel TEMPLON

FIDÈLES

Eléna ADAM – Françoise et Benoît ADELUS – Pascale et Eric AUZÉPY – Laure et Laurent de BASTARD – Claude et Patrick BENOIST
Alexandra BENOIST-DU-PEUTY – Eva BONIFAZI et Jean-Philippe JOUAN – Delphine et Marc BONJOUR – Reine BOTTIN – Marie-France BOUDET
Fabienne et Marc BOUDIER – Cécile et Jean-Pierre CAFFIN – Clémentine et Ugo CHAUVIN – Bernadette CINTRACT et Joseph KIEHL
Claudie et Raymond CLAUDE – Edwige COLLAS – Laure DELEMME – Christophe DERRAS – Boris DMITRUK – Marie-Pierre et Renaud DUFAURE
Jacques DULOROY – Françoise et Stéphane DUPROZ – Lydie et Philippe EBERT – Stéphane EGLI – Karim ESMILI et Catherine SPANIER-ESMILI
Ludovic FERAT et Roselyne ROBIN – Florent GARCIMORE – François GERMAIN – Philippe GRALL – Myriam et Jean-Pierre GUGLIELMI
Lucile HABEGRE et Gaëlle ROYER – Véronique et François HABEGRE – Benoît HEITZ – Gerald HERMAN – Chantal et Peter HERBEL
Françoise et Alain HOFFMANN – Régis HUBER – Lionel et Marie-Hélène JACQUEMIN DE LA TOUVIÈRE – Marie-Hélène JOUANNET et Laurent CORMIER
Sophie JOUANY – Françoise JOVIGNOT – Nizam KETTANEH – Marie-Thérèse LE LIBOUX et Robert PEIRCE – Valérie LÉGOT – Odile et Alain LEGRAND
Annick LEVREUX – Odile et Jean-Pierre LIMOUSIN – Béatrice LOUPRE-SAPIR et Jacques SAPIR – Isabelle MARAL – Jocelyne et Pierre MARFAING
Ishar MEJANES – Geneviève et Roland MEYER – Wilfried MEYNET et Delphine PIPEREAU – Béatrice et Pascal MIGAUD – Claire MILLER
Pascale NOUCHI et Gérard ORCEL – Catherine OLLIVIER et François GERIN – Michèle OLLIVIER-BOUSQUET – Jeanne PANIER
Marie-Magdeleine et Michel PÉNET – Christine et Jean-François PERRET – Thérèse et Jacques-Michel PEU DUVALON
Christine POL et Philippe VIGNERON – Marie-Claude et Michel RENAUD – Monique ROGER – Richard ROUSSEAU
Bruno ROUX et Philippe DUMONT – Alain SCHMITZ – Pierre SEVAT – Carole SIMON – Isabelle et Jacques-Olivier SIMONNEAU
Odile et Pascal TANDONNET – Benoît TARDY PLANECHAUD – Marie-Jeanne et Pascal THIOUJ – Xenia ZINCENKOVA

Camille et Geoffroy ALLIBERT – Mathilde AUBINAUD – Didier et Geneviève AUDEBAUD – Karin BAUMEISTER et Bernard LAUWICK
Christine et François BAUDU – Arnaud BEAUFORT – Michèle et Alain BERTET – Isabelle et David BERTIN – Guy et Véronique BISSEUIL
Dominique et Laurent BLANCHARD – Christine BOBET – Francis BOIGÉLOT – Emmanuelle et Jacques BOLELLI – Françoise et Charles BONNET-LEON
Hélène BOSCH – Brigitte BOURDET et Bertrand DE FOUCAUD ET D'AURE – Cyrille BOULAY – Thibaut BOUMA – Régis BRIET
Véronique et Michel BRUMÉAUX – Florence BRUNEAU – Simon de CAGNY et Valentin LAVAL BERTONI – Marie-Paule et Jean-Etienne CAIRE
Bernard CERANTOLA et Gaëlle FELIX – Véronique et Jacques CHAMBERT LOIR – Françoise et Guillemette CHEVALIER – Joël CHIAVARINO et Didier MAHE
Dominique DAILLOUX et Michel-Louis COURCELLES – Liliane DAVID DE CROONE – Anne DE GEOFFROY et Jean-Charles RIFFAUD
Elisabeth DE VIAL et Louise DE PHILLY – Marie-Thérèse et Gérard DESJARDINS – Nathalie DUCOT – Anne et Jérôme DUCHALAIS – Bruno DUCLAUX
Dominique DUMONT – Roselyne DUPRÉE – Alexis DUSSAIX – Jean-Louis DUTARET et Michel PLANQUE – Marie-José et Olivier DUVAL
Marion EBERT – Brieg ELLION – Roger ERNOUL et Marie-France MAMDY – Pascal-Jean FOURNIER et Patrice LOMBART
Florence de FREMINVILLE et Derek SMITH – Rachel BRARD-FREMAU et Nicolas FREMAU – Stéphane et Emmanuelle FUZZESSERY
Marie-Pierre GAIGÉOT – Véronique et Joël GAUJOIN – Danielle et Ariane GENAT – Catherine et Jean-Claude GONNEAU – Jean-Claude GRANIER
Nicolas GRAU et Senda BEN BOUHANI – Marc HAEFFLER et Bertrand SCHMERBER – Charles-Éric, Isabel, Annaëlle et Philippine HOFFMANN
Marie-Laure et Jean-Philippe HUGUET – Lionel et Marie-Hélène JACQUEMIN DE LA TOUVIÈRE – Thomas JAEGLE
Marie-France JOURDAN – Françoise KAHN-HAMM – Jean-Jacques KERESTEDJIAN – Léo KOESTEN – Jean-Claude LAGARDE
Jacques et Dominique LATOUCHE-HALLÉ – Paul LÉBOURG – Catherine et Daniel LEISER – Raphaël et Delphine LINARI
Bertrand et Françoise LISSARRAGUE – Françoise et Jean-Michel LOBSTEIN – Jennifer LUCHEZ – Mathieu MAILLOT et Catherine TILLIE
Sylvie et Michel MALKA – Nevzeta-Nancy MANAU – François MARAIS – Julien MASION – Martine MILLET
Martine et François MOMBOISSE – Françoise et Philippe MORIN – Catherine et Alain MOULIN – Bashar NASRI – Evelyne et Hervé NAYS
Christian NÈGRE et Françoise DAGNAS – Marlène NIVET – Daniel PANNETIER – Marthe PARENT – Marie Kina et Jacques PERRIN
Christophe PICOT – Lucy PILLIARD – Céline PRADÉ – Jamshid et Niloufer RAVARI – Florence et Jean-Yves REDOR
Pierre de ROHAN CHABOT et Michaël BOROIAN – Raymond LE ROY LIBERGE et Paule CAMPAGNE – Frédéric SARDONAL
Guillaume et Christine SARCOZY – Olivier SCHOUTTETEN et Claire BOISSON – Guy SCORLETTI
Olivier SEGOT – Hubert et Anne SEGOT – Thomas SELECK – Pascale SERPETTE – Philippe SERRE et Paulo SARAIVA DA SILVA
Jonathan SERGENT – Pierre et Françoise SIGAUD – Julie et Nicolas TARBÉ DE SAINT HARDOUIN – Safa THOMASS
Muriel et Emmanuel TONNELIER – Jean-Baptiste et Sofica TROCHARD – Olivier UNGER – Lisa VANDENBERGHE
Bénédicte et Olivier VAN RUYMBEKE – Gérard VERGISON DE ROZIER et Benoît-Thierry MENKES – Catherine et Dominique de VILLELONGUE
Jean-Michel VILLENEUVE – Stanisława et Marc VINCEDEAU – Guy YELDA – Franck YVELIN – Jean-Marc ZAMPA

ET TOUS CEUX QUI ONT SOUHAITÉ RESTER ANONYMES.

Soutenons l'Opéra Royal Rejoignez l'ADOR



Les membres de l'ADOR ont accès à de nombreux avantages et profitent pleinement d'une somptueuse saison d'opéras, de concerts et de ballets.

• Invitation à des spectacles de la saison, visites privées et événements réservés*

• La carte Château de Versailles Spectacles OR

• Accès gratuit au Château de Versailles et aux Grandes Eaux Musicales

• Priorité de réservation et contact dédié à la billetterie

*Selon niveau d'adhésion

Montant de l'adhésion soumis à une réduction d'impôts de 66%, hors 50€ de cotisation par personne.

CONTACT

amisoperaroyal@gmail.com • +33 (0)1 30 83 70 92

THÉÂTRE

MOLIÈRE : DOM JUAN
La Comédie-Française
Emmanuel Daumas, mise en scène
27, 28, 29, 30 juin et 1^{er} juillet | [Opéra Royal](#)

CONCERTS

RÉCITAL BRYN TERFEL
Orchestre de l'Opéra Royal, Laurent Campellone, direction
17 juin | [Opéra Royal](#)

VIVALDI : LES QUATRE SAISONS
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak, direction
14 et 15 juillet | [Opéra Royal](#)

SAISON 2023-2024

Sous réserve de modifications

OPÉRAS

MIS EN SCÈNE ET COMÉDIE-BALLET

ZINGARELLI : ROMÉO ET JULIETTE
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak, direction
Gilles Rico, mise en scène
18, 20, 22 octobre | [Opéra Royal](#)
Nouvelle Production de l'Opéra Royal

MOZART : DON GIOVANNI
Chœur, Orchestre et Ballet de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction
Marshall Pynkoski, mise en scène
15, 17, 18, 19 novembre | [Opéra Royal](#)
Nouvelle Production de l'Opéra Royal

MOLIÈRE – LULLY : LE BOURGEOIS GENTILHOMME
Les solistes de l'Ensemble La Révérence
Christophe Coin, direction
Denis Podalydès (sociétaire de la Comédie-Française), mise en scène
du 4 au 6 & du 9 au 14 janvier | [Opéra Royal](#)

BOISMORTIER : DON QUICHOTTE CHEZ LA DUCHESSE
Le Concert Spirituel – Hervé Niquet, direction
Corinne et Gilles Benizio (alias Shirley et Dino), mise en scène
26, 27, 28 janvier | [Opéra Royal](#)

GLUCK – BERLIOZ : ORPHÉE ET EURYDICE
Chœur et Orchestre Collegium 1704 – Václav Luks, direction
Aurélien Bory, mise en scène
7, 9, 10 mars | [Opéra Royal](#)

MOZART : L'ENLÈVEMENT AU SÉRAIL
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal – Gaétan Jarry, direction
Michel Fau, mise en scène
22, 23, 25, 26 mai | [Opéra Royal](#)
Nouvelle Production de l'Opéra Royal

HAENDEL : JULES CÉSAR EN ÉGYPTÉ
Cecilia Bartoli
Version de concert mise en espace
Les Musiciens du Prince-Monaco – Gianluca Capuano, direction
6 juin | [Opéra Royal](#)

CECILIA BARTOLI/JOHN MALKOVITCH : DUEL DE STARS
Version de concert mise en espace
Les Musiciens du Prince-Monaco – Gianluca Capuano, direction
8 juin | [Opéra Royal](#)

MONTEVERDI : L'ORFÈVE
Chœur de l'Opéra Royal – Le Concert des Nations
Jordi Savall, direction
Pauline Bayle, mise en scène
21, 22, 23 juin | [Opéra Royal](#)

VIVALDI : GLORIA E IMENEO
Orchestre de l'Opéra Royal – Stefan Plewniak, direction
Nicolas Brianchon, mise en scène
29, 30 juin | [Théâtre de la Reine](#)
Nouvelle Production de l'Opéra Royal

OPÉRAS

MIS EN SCÈNE

MOZART : BASTIEN ET BASTIENNE
PERGOLÈSE : LA SERVANTE MAÎTRESSE
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, direction
Laurent Delvert, mise en scène
8 et 9 juillet | [Théâtre de la Reine](#)

OPÉRAS

VERSIONS DE CONCERT

CAVALLI : EGISTO
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre, direction
22 juin | [Opéra Royal](#)

RÉGENT PHILIPPE D'ORLÉANS : JÉRUSALEM DÉLIVRÉE, OU LA SUITE D'ARMIDE
Chœur de Chambre de Namur, Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
2 juillet | [Salon d'Hercule](#)

OPÉRAS

EN VERSION DE CONCERT

BERLIOZ : LES TROYENS
Première Partie : *La Prise de Troie*
Seconde Partie : *Les Troyens à Carthage*
Monteverdi Choir – Orchestre Révolutionnaire et Romantique
John Eliot Gardiner, direction
29 août 2023 | [Opéra Royal](#)

HAENDEL : ARIODANTE
Les Arts Florissants – William Christie, direction
Nicolas Brianchon, mise en espace
8 octobre | [Opéra Royal](#)

MOZART : MITRIDATE, RE DI PONTO
Les Musiciens du Louvre – Marc Minkowski, direction
24 novembre | [Opéra Royal](#)

MONTEVERDI : LE COURONNEMENT DE POPPÉE
Les Épopées – Stéphane Fuget, direction
17 décembre | [Grande Salle des Croisades](#)

GASPARINI : ATALIA
Ensemble Hemiolia – Emmanuel Resche-Caserta, direction
8 janvier | [Salon d'Hercule](#)

LULLY : ATYS
Chœur de chambre de Namur
Les Talens Lyriques – Christophe Rousset, direction
22 janvier | [Opéra Royal](#)

LULLY : ALCESTE
Chœur de l'Opéra Royal – Les Épopées – Stéphane Fuget, direction
30 janvier | [Opéra Royal](#)

WAGNER : LA WALKYRIE
Solistes et Orchestre du Théâtre National de la Sarre
Sébastien Rouland, direction
17 mars | [Opéra Royal](#)

RAMEAU : PLATÉE
La Chapelle Harmonique – Valentin Tournet, direction
27 avril | [Opéra Royal](#)

CIMAROSA : L'OLIMPIADE
Les Talens Lyriques – Christophe Rousset, direction
16 mai | [Opéra Royal](#)

RAMEAU : LES BORÉADES
Collegium 1704 - Václav Luks, direction
31 mai | [Opéra Royal](#)

DESTOUCHES : TÉLÉMAQUE ET CALYPSO
Les Ombres – Margaux Blanchard et Sylvain Sartre, direction
19 juin | [Grande Salle des Croisades](#)

PURCELL : THE FAIRY QUEEN
Compagnie Käfig
Les Arts Florissants – William Christie, direction
Mourad Merzouki, chorégraphie et mise en espace
27 juin | [Opéra Royal](#)

COLIN DE BLAMONT : LES FÊTES GRECQUES ET ROMAINES
La Chapelle Harmonique – Valentin Tournet, direction
4 juillet | [Opéra Royal](#)

CONCERTS

CONCERT DE GALA DE L'ADOR
Marie Perbost, soprano – Nicolò Balducci, contre-ténor
Orchestre de l'Opéra Royal – Gaétan Jarry et Stefan Plewniak, direction
1^{er} octobre | [Opéra Royal](#)

LA NAISSANCE DE VERSAILLES
Messe de Consécration du Château de Louis XIII
Chœur d'enfants de La Maîtrise de Paris
Chœur de l'Opéra Royal – Consort Musica Vera
Jean-Baptiste Nicolas, direction
7 octobre | [Chapelle Royale](#)

MOZART : REQUIEM
Pygmalion – Raphaël Pichon, direction
15 octobre | [Chapelle Royale](#)

THE CROWN
Hymnes du Couronnement de Haendel et Purcell
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal – Gaétan Jarry, direction
25 novembre | [Chapelle Royale](#)

BACH : CANTATES : TEMPS ET ÉTERNITÉ
Pygmalion – Raphaël Pichon, direction
28 novembre | [Chapelle Royale](#)

RÉCITAL PHILIPPE JAROUSSKY : AIRS OUBLIÉS
Le Concert de la Loge – Julien Chauvin, violon et direction
2 décembre | [Opéra Royal](#)

RÉCITAL JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI : BEYOND
Il Pomo d'Oro
4 décembre | [Opéra Royal](#)

LULLY – CHARPENTIER : TE DEUM
Le Poème Harmonique – Vincent Dumestre, direction
5 décembre | [Chapelle Royale](#)

MOZART – LE CHEVALIER DE SAINT-GEORGES : CONCERTOS POUR VIOLON
Orchestre de l'Opéra Royal
Théotime Langlois de Swarte, violon et direction
6 décembre | [Salon d'Hercule](#)

CAMPRA : REQUIEM
Les Arts Florissants – William Christie, direction
9 décembre | [Chapelle Royale](#)

RÉCITAL SONYA YONCHEVA : NOËL À VERSAILLES
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal – Stefan Plewniak, direction
10 décembre | [Chapelle Royale](#)

BACH : ORATORIO DE NOËL
La Chapelle Harmonique – Valentin Tournet, direction
22 décembre | [Chapelle Royale](#)

HAENDEL : LE MESSIE
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal – Gaétan Jarry, direction
23, 24 décembre | [Chapelle Royale](#)

BACH : CONCERTOS POUR VIOLON(S)
Orchestre de l'Opéra Royal
Théotime Langlois de Swarte, violon et direction
15 janvier | [Salon d'Hercule](#)

MONTEVERDI : VÉPRES DE LA VIERGE
Cappella Mediterranea – Leonardo García Alarcón, direction
21 janvier | [Chapelle Royale](#)

LES TROIS CONTRE-TÉNORS
Bruno de Sá, Théo Imart, Nicolò Balducci
Orchestre de l'Opéra Royal – Stefan Plewniak, direction
29 janvier | [Opéra Royal](#)

CHARPENTIER : MISSA ASSUMPTA EST MARIA
Motet pour une longue Offrande
Marguerite Louise – Gaétan Jarry, direction
10 mars | [Chapelle Royale](#)

RÉCITAL SAMUEL MARIÑO
Orchestre de l'Opéra Royal – Stefan Plewniak, direction
11 mars | [Salon d'Hercule](#)

PURCELL : HAIL! BRIGHT CECILIA
Le Poème Harmonique – Vincent Dumestre, direction
16 mars | [Chapelle Royale](#)

BEETHOVEN : L'EMPEREUR
Hyuk Lee, piano
Orchestre de l'Opéra Royal - Victor Jacob, direction
18 mars | [Opéra Royal](#)

BACH : CANTATES
Ensemble Correspondances – Sébastien Daucé, direction
23 mars | [Chapelle Royale](#)

HAENDEL : ISRAËL EN ÉGYPTÉ
Monteverdi Choir – English Baroque Soloists
John Eliot Gardiner, direction
24 mars | [Chapelle Royale](#)

COUPERIN : LEÇONS DE TÉNÈBRES
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal – Chloé de Guillebon, direction
27 mars | [Chapelle Royale](#)

VIVALDI – PERGOLÈSE : STABAT MATER POUR DEUX CASTRATS
Théo Imart, Filippo Mineccia
Orchestre de l'Opéra Royal – Stéphane Fuget, direction
29 mars | [Chapelle Royale](#)

BACH : PASSION SELON SAINT JEAN
Tölzer Knabenchor – Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction
30, 31 mars | [Chapelle Royale](#)

BACH : MESSE EN SI MINEUR
Pygmalion – Raphaël Pichon, direction
6 avril | [Chapelle Royale](#)

MONTEVERDI : SELVA MORALE E SPIRITUALE
Le Poème Harmonique – Vincent Dumestre, direction
28 avril | [Chapelle Royale](#)

MOZART : GRANDE MESSE EN UT MINEUR
Chœur de Radio France – Orchestre national d'Île-de-France
Case Scaglione, direction
26 mai | [Chapelle Royale](#)

AU SERVICE DE SA MAJESTÉ
Les Chapelles Royales de Londres et Paris
Ensemble Correspondances – Sébastien Daucé, direction
14 juin | [Chapelle Royale](#)

VIVALDI – GUIDO : QUATRE SAISONS
Orchestre de l'Opéra Royal – Stefan Plewniak, direction
13, 14 juillet | [Opéra Royal](#)

BALLETS

MALANDAIN BALLETT BIARRITZ : LES QUATRE SAISONS
Orchestre de l'Opéra Royal – Stefan Plewniak, direction
Thierry Malandain, chorégraphie
14, 15, 16, 17 décembre | [Opéra Royal](#)

BALLET PRELJOCAJ : BLANCHE NEIGE
Angelin Preljocaj, chorégraphie
Du 20 au 24 & du 26 au 31 décembre | [Opéra Royal](#)

BALLET PRELJOCAJ : HOMMAGE AUX BALLETS RUSSES
Annonciation – Noces
Angelin Preljocaj, chorégraphie
Du 28 au 31 mars & du 2 au 5 avril 2024 | [Opéra Royal](#)

LA SAISON MUSICALE
est présentée avec le généreux soutien
de Aline Foriel-Destezet, de HBR Investment group,
de l'ADOR et du Cercle des entreprises mécènes.
L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL
est placé sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet.

L'ADOR et Grétry

Les Amis de l'Opéra Royal sont heureux d'apporter leur soutien à la recréation mondiale de *La Caravane du Caire*, une œuvre phare de l'opéra-comique, qui fut l'un des plus grands succès de Grétry.

L'ADOR avait apporté son soutien financier à la recréation, en 2019, de *Richard Cœur de Lion*,

du même Grétry, ainsi qu'à sa reprise en 2021, une production qui a largement contribué à la redécouverte de l'œuvre de Grétry, aujourd'hui programmée sur les grandes scènes lyriques. Nous remercions les membres de l'ADOR pour leur soutien continu à l'Opéra Royal. Leurs adhésions et donations contribuent à donner vie à des projets artistiques d'envergure qui s'inscrivent dans l'histoire de l'Opéra Royal.



Napoléon & la musique

Tous les témoignages concordent: Napoléon chantait faux.

On en a parfois déduit qu'il n'avait pas l'oreille musicale et qu'il se désintéressa de cet art dont il estima pourtant dans un de ses écrits de jeunesse qu'il « console, réjouit, ébranle agréablement ». On ajoutera que seul le compositeur André Grétry eut droit à quelques considérations dans le *Mémorial de Sainte-Hélène* et autres témoignages de l'exil, dans lesquels il n'est question ni du Viennois Haydn, ni du Napolitain Paisiello, ni des Français Méhul, Catel ou Dalayrac, célébrités de leur temps qui, à l'exception du premier, rencontrèrent tous l'empereur. Napoléon fit pourtant beaucoup pour la musique, notamment l'art lyrique. Outre qu'il assista à de très nombreuses représentations d'opéras, voire de concerts instrumentaux, il

eut dans ce domaine une véritable politique, organisant les institutions, donnant des moyens financiers, stimulant les artistes, accueillant à Paris les compositeurs étrangers, commandant des œuvres, entretenant plusieurs institutions musicales au sein de sa Maison. De nombreux musiciens entrèrent dans la Légion d'Honneur comme Paisiello (compositeur la messe du Sacre), Gossec (dont l'essentiel de la carrière avait eu lieu avant l'Empire), Méhul (son *Joseph* connut un succès international), Grétry (véritable idole en son temps).

La Fondation Napoléon est fière de s'associer à l'Opéra Royal pour cette magnifique production de *la Caravane du Caire*, dont un des airs – *La Victoire* est à nous – fut si souvent repris pendant l'épopée napoléonienne.

Thierry Lentz

Directeur de la Fondation Napoléon



André Grétry (1741–1813)

LA CARAVANE DU CAIRE

Opéra-ballet en trois actes sur un livret d'Étienne Morel de Chédeville,
créé au Théâtre royal de Fontainebleau en 1783.

NOUVELLE PRODUCTION

Hélène Guilmette Zéline
Jean-Gabriel Saint-Martin Husca, Florestan
Marie Perbost Almaïde
Pierre Derhet Saint-Phar
Enguerrand de Hys Tamorin
Robert Gleadow Osman Pacha
Lili Aymonino Esclave française
Chantal Santon Jeffery Esclave italienne
Lucie Edel Esclave allemande
Benoît Descamps Osmin
Samuel Guibal Furville

Ven.
9 JUIN 2023 - 20H

Sam.
10 JUIN 2023 - 19H

Dim.
11 JUIN 2023 - 15H

Première partie : 1h05

Entracte

Deuxième partie : 30min

Opéra Royal

Spectacle en français surtitré
en français et en anglais

Ballet de l'Opéra Royal
Le Concert Spirituel Chœur et Orchestre
Hervé Niquet Direction
Marshall Pynkoski Mise en scène
Jeannette Lajeunesse Zingg Chorégraphie
Antoine Fontaine Décors
Camille Assaf Costumes
Hervé Gary Lumières
Stéphane Le Bel Assistant lumières
Elisabeth Geiger Cheffe de chant
Dominic Who Maître d'armes

Cette nouvelle production est rendue possible grâce au généreux soutien de Aline Foriel-Destezet

Avec le soutien exceptionnel de l'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal



Nos vifs remerciements à la Fondation Napoléon

Coproduction Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles, Opéra de Tours

Création le 24 avril 2022 à l'Opéra de Tours

Décors, costumes et accessoires réalisés dans les ateliers de l'Opéra de Tours

*Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée de la Musique de Marc Ducomet
et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles*

Ce spectacle est filmé les 10 et 11 juin par Wahoo Production pour Mezzo,
TV5MONDE et sur notre plateforme <http://www.live-operaversailles.fr>



Attention chef-d'œuvre ressuscité! *La Caravane du Caire* a triomphé lors de sa création en 1783, et continua de résonner jusqu'aux rangs de l'armée napoléonienne avec le chœur « La Victoire est à nous ! ». La pièce haute en couleurs de Grétry, avec ses accents patriotiques, est un véritable hymne à la France : dans les sables d'Egypte, le « courageux français » Saint-Phar essaie de libérer son aimée Zéline du marchand d'esclaves qui va la vendre au Pacha,

véritable ogre de la fable! La musique éclatante de Grétry marque des points en permanence dans ce divertissement de grand style! Les situations rocambolesques et les ballets mettent à l'honneur une distribution pétillante, véritable galerie de caractères emportée dans un Orient de music-hall par le duo gagnant de *Richard Cœur de Lion* du même Grétry: Marshall Pynkoski et Hervé Niquet!



ANDRÉ-ERNEST-MODESTE GRÉTRY (1741-1813)

Né à Liège dans une famille de musiciens, il intègre la maîtrise de la Collégiale Saint-Denis où son père était premier violon. Des cours de musique et la fréquentation assidue d'une troupe italienne lui donnent le goût de Pergolèse et celui de la composition.

À dix-huit ans, ses premières œuvres sont si prometteuses que des protections lui permettent d'étudier à Rome, où il s'installe au Collège Liégeois. C'est là qu'il découvre pleinement l'opéra italien. Durant ses huit années romaines, tout en écrivant de la musique religieuse auprès de Casali, Maître de Chapelle du Latran, le jeune Grétry trouve ses modèles dans l'*opera seria* comme dans l'*opera buffa*. Dès 1760 le triomphe de Piccinni le marque, et le Teatro Aliberti lui commande *Les Vendangeuses* en 1765 : c'est un succès en langue italienne qui débute sa carrière au théâtre !

Il se dirige vers Genève dès 1767, où il donne un opéra-comique en un acte, *Isabelle et Gertrude*, avec un franc succès. Voltaire lui conseille de monter à Paris. Grétry y arrive pour découvrir la tragédie lyrique, genre majeur mais en perte de vitesse faute d'un successeur de Lully et Rameau. C'est l'opéra-comique qui règne dans les cœurs. Grétry s'insère dans les milieux musicaux et mondains, et bientôt Marmontel lui donne le livret du *Huron*, qui remporte un grand succès en 1768 à la Comédie Italienne. À vingt-sept ans, Grétry perce donc à Paris par le biais de l'opéra-comique : son

style « italien », le charme de l'écriture, l'inventivité des mélodies font mouche et on le compare au grand Philidor. Il nomme *Le Huron* son « œuvre premier », et entame une brillante carrière. Dès 1769, il crée *Lucile* également sur un livret de Marmontel : la sensibilité et les « sentiments honnêtes » dépeints par la musique de Grétry font miracle. Ses « émotions pathétiques » sont telles que, pour la première fois à la Comédie Italienne, tout l'auditoire fond en larmes ! Grétry sait toucher le cœur de cette société bourgeoise, dépeignant magnifiquement le « bonheur domestique » autant que Greuze en peinture... La popularité des airs de *Lucile* est considérable, au point qu'en 1812 le quatuor « Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille ? » est chanté par les Grenadiers de la Vieille Garde protégeant Napoléon du feu ennemi à Smolensk lors de la retraite de Russie ! C'est *Le Tableau parlant*, comédie bouffonne sur un livret d'Anseaume, débordant d'une folle gaieté, qui va asseoir Grétry comme le « Pergolèse français ». En 1770, il est le compositeur le plus à la mode à Paris, l'idole du public, celui qu'on s'arrache dans les soirées mondaines pour la finesse de son esprit autant que pour la célébrité de sa musique. *Silvain* a beaucoup de succès, Grétry se marie, Marie-Antoinette arrive à la cour de France pour épouser le futur Louis XVI. C'est pour la Dauphine qu'il crée *L'Amitié à l'épreuve* à Fontainebleau en octobre 1770 : voici Grétry à la cour, et immédiatement proche de la future Reine de France, qui adore la musique. C'est pour la cour qu'il crée *Zemire et Azor* en 1771, où Marmontel parodie *La Belle et la Bête*. Cette nouvelle œuvre dédiée à Madame du Barry lui vaut l'admiration de la famille royale, des courtisans puis du public, l'aspect fantastique de l'œuvre attisant la curiosité de l'auditoire, confondu par la mystérieuse scène du tableau magique... Triomphe absolu, et là encore Grétry donne le sentiment de proposer un nouveau type de spectacle.

1773 voit le succès du *Magnifique* écrit avec Sedaine, suivi de *La Rosière de Salency*, et surtout du premier « Grand Opéra » de Grétry, représenté à l'Opéra Royal de Versailles pour le Mariage du Comte d'Artois : *Céphale et Procris*. La nouvelle reine, Marie-Antoinette, s'est tellement entichée de Grétry qu'elle devient la marraine de sa troisième fille en 1774, justement prénommée Antoinette. En six ans à peine, le jeune liégeois arrivé inconnu à Paris en est devenu le principal compositeur, stipendié par la cour...

Mais la représentation de *Iphigénie en Aulide* de Gluck, au printemps 1774, est une déflagration de modernité, et lorsque juste après, *Céphale et Procris* est présenté à l'Académie Royale de Musique, le public est déçu de son manque d'audace. Grétry est éclipsé par le Chevalier Gluck... *La fausse magie* en 1775, tièdement accueillie,

est suivie du rebond des *Mariages samnites* en 1776, au moment où les œuvres de Grétry connaissent un succès international : Bruxelles, Liège, Mannheim, Stockholm, Florence applaudissent ses opéras-comiques, beaucoup montés en Allemagne et en Italie.

Le Jugement de Midas ouvre 1778 par un succès à Paris et un échec à la cour, que rachète l'extraordinaire accueil fait à *L'Amant jaloux*, créé à Versailles et vite célébré comme « le chef d'œuvre de l'opéra-comique ». Le livret de Thomas d'Hèle, moderne à souhait et construisant une intrigue charpentée, est mozartien par bien des côtés. *Andromaque* vient ensuite en 1780 : la seconde tragédie lyrique de Grétry, tirant beaucoup de leçons de Gluck pour s'adapter au goût parisien, ne parvient qu'avec difficulté à s'imposer. L'arrivée de Piccinni à Paris, provoquant la querelle des gluckistes et des piccinistes, laisse peu d'espace à Grétry...

Mais son opéra-ballet *La Caravane du Caire* ranime l'enthousiasme du public de la cour en 1783 puis de Paris en 1784, voyant l'auteur applaudi par les gluckistes ! L'œuvre est une turquerie de haute volée, avec méchant pacha, valeureux français et une histoire d'amour bien enlevée : avec cinq cent six représentations jusqu'en 1829, on tient là l'un des très grands succès de la scène française. *Panurge dans l'île des lanternes* lui succède sur cette voie en 1785. Mais c'est *Richard Cœur de Lion*, créé à la Comédie Italienne en 1784 sur un livret de Sedaine, qui marque l'apogée de Grétry. L'ouvrage est presque déjà un opéra romantique, avec l'emprisonnement et la délivrance du Roi Richard, et le rôle central joué par la musique. Au regard des événements politiques qui devaient en octobre 1789 faire jouer un rôle « royaliste » au grand air « Ô Richard, Ô mon Roi », sur la scène même de l'Opéra Royal de Versailles, provoquant le départ à jamais de la famille royale du château, cet opéra est à la fois l'aboutissement d'un compositeur, l'annonce d'un style artistique, mais aussi la marque historique puissante d'une époque finissante.

Après une période d'insuccès frappant plusieurs ouvrages mineurs, Grétry retrouve la faveur du public début 1789 avec *Raoul Barbe-Bleue*, dont le thème était propre à passionner le musicien et ses spectateurs. À la veille de la révolution, la position de Grétry est au firmament du public parisien comme de la cour dont il est presque le compositeur officiel.

Sa rencontre avec le jeune Nicolas Bouilly qui lui écrit le livret de *Pierre le Grand* en 1790 est une aubaine : l'œuvre exalte un souverain qui fait tout pour le bien de son peuple et sait écouter les conseils, parabole tout à fait attendue de l'auditoire ! Suit le succès de *Guillaume Tell* écrit avec Sedaine en 1791 : le sujet patriotique et la haine

de l'oppression qui en est la ligne de force, posent une œuvre promise à une belle carrière... Mais 1792 voit le répertoire des théâtres expurgé de toute œuvre faisant l'éloge du vieux système : la plupart des pièces de Grétry disparaissent avec les souverains qu'elles mettaient en scène... pour être remplacées par des brûlots politiques, comme *La Rosière Républicaine*, charge outrancière anticléricale qu'il signe en 1794, ou modifiées jusque dans le titre : *Guillaume Tell ou les Sans-Culottes Suisses* ! La censure est telle que produire une nouvelle œuvre devient quasi impossible, et Grétry ne tente pas beaucoup le diable, donnant même *Joseph Barra*. Il se consacre surtout à la rédaction de ses mémoires.

Un sursaut de gloire vient cependant avec *Anacréon chez Polycrate* en 1797, mais le style de Grétry n'a pas la force de ceux de Méhul ou Lesueur, pleinement en phase avec leur époque. Il produit encore quelques ouvrages mineurs jusqu'en 1803, mettant fin à soixante-quatre ans à une carrière glorieuse, mais trop attachée à la période de Louis XVI (et surtout de Marie-Antoinette dont il fut véritablement proche) pour lui survivre. Il se retire à l'Ermitage qui avait appartenu à Rousseau, et, admiré par Napoléon et sa famille, laisse les honneurs venir à sa vieillesse sous l'Empire, y compris sa statue érigée en 1803 à l'Opéra Comique. Il a droit en 1813 à de considérables funérailles officielles qui célèbrent le grand compositeur connu de tous, alors que plusieurs de ses œuvres sont des piliers du répertoire... et le restent durant tout le XIX^e. Ayant mis aux premiers plans de son métier un chant qui découle des vrais accents de la langue française, une belle veine mélodique et une exigence de livrets aptes au discours narratif dont le public est friand, Grétry produit une œuvre dont le style galant et sensible n'empêche pas les envolées lyriques. Mais il réussit surtout à porter le genre naissant de l'opéra-comique à un premier aboutissement : des personnages fortement caractérisés, la mise en avant de sentiments amoureux exacerbés, d'union familiale dans l'adversité, de patriotisme avant l'heure, sont en parfaite adéquation avec la société française de la seconde moitié du XVIII^e siècle.

C'est Grétry qui fait triompher l'opéra-comique à la cour, et en fait l'égal du « Grand Opéra », par des œuvres comme *Richard Cœur de Lion* qui font le pont entre ces deux genres (ce qui reste une belle spécificité française). Musicien de théâtre par excellence, portant toujours attention à une déclamation « naturelle » et au charme de sa musique, il se définit lui-même en cet adage : « L'esprit flatte infiniment la nation française »...

Laurent Brunner

ARGUMENT

ACTE I

Une caravane en route pour Le Caire fait halte sur les bords du Nil. Parmi les voyageurs se trouvent le marchand d'esclaves Husca, qui compte bien vendre à bon prix le lot qu'il vient d'acquérir, et particulièrement la belle Zélime, fille d'un Nabab, et son époux Saint-Phar. Des Français également captifs chantent et dansent pour se divertir. Alors que la caravane reprend son chemin, une troupe d'Arabes fond sur elle. Saint-Phar, n'écoutant que son courage, demande à Husca de le délier afin qu'il puisse prendre part aux combats ; en échange de cet acte héroïque, Husca lui promet la liberté. Par sa vaillance, les Arabes sont mis en déroute. Husca respecte sa promesse et libère Saint-Phar. Mais, lorsque celui-ci tente d'obtenir plutôt la liberté pour Zélime, Husca refuse, malgré les plaintes des deux amants, conscient de la valeur de sa prisonnière. La caravane poursuit son voyage vers Le Caire.

ACTE II

Arrivé au palais du Pacha, Husca annonce à Tamorin, l'eunuque du sérail, qu'il apporte avec lui plusieurs beautés capables de rendre à son maître le plaisir de vivre. Bien que mélancolique, le Pacha souhaite organiser une fête pour célébrer le courage de Florestan, chef d'escadre français, qui a sauvé son vaisseau durant une tempête. Almaïde, la sultane en titre, sent bien que sa faveur décroît au fur et à mesure que la mélancolie gagne le Pacha. Aussi tente-t-elle de raviver la flamme par un divertissement pour lequel elle convoque toutes les femmes du sérail. Mais son amant reste prostré et distant. Tamorin tente alors de le convaincre de chasser cette mélancolie par l'inconstance, et fait entrer Husca, qui présente aussitôt le catalogue des beautés qu'il met en vente. Le Pacha, intrigué par les Hollandaises et les Françaises notamment, décide de se rendre au bazar du Caire pour, peut-être, en acquérir

quelques-unes. Arrivé sur le lieu de la vente, il observe les différentes esclaves se mettre en valeur : une Française joue de la harpe, une Italienne vocalise avec bravoure, une Allemande chante des couplets rustiques, des Géorgiens et des Indiens dansent à la manière de leurs pays. Mais le Pacha n'a d'yeux que pour Zélime, qu'il emmène malgré les protestations de Saint-Phar, sur le point de payer le prix demandé pour la belle. L'amant jure de récupérer sa bien-aimée.

ACTE III

Florestan, qui se prépare à assister à la fête offerte par le Pacha, confie à son ami Furville sa grande tristesse de devoir admettre que son fils a bel et bien disparu. Almaïde, de son côté, est désespérée de sa disgrâce et de la nouvelle faveur de Zélime. C'est par un esclave du Sérail, Osmin, qu'elle apprend la présence de Saint-Phar dans les parages, qui souhaite retrouver Zélime. Elle imagine de l'aider à réaliser son dessein pour éloigner sa rivale. Au son d'une marche solennelle, Florestan est introduit auprès du Pacha. Il le remercie pour l'aide qui lui a été donnée afin de réparer ses vaisseaux endommagés par la tempête. Tous se réjouissent de cette belle entente. Tandis que la fête commence, un bruit retentit à l'intérieur du palais : des cris annoncent que Zélime a été enlevée. Tamorin accourt, en accusant un Français d'être le coupable, ce qui indigné Florestan. Avec le Pacha, ils veulent venger cet acte, l'un parce qu'il perd Zélime, l'autre en raison de la nationalité du ravisseur qui fait honte à son royaume ! Mais Zélime a été reprise et, publiquement, évoque son amour pour Saint-Phar. À ce nom, Florestan tressaillit : il retrouve donc son fils, mais sous les traits d'un criminel ! Zélime, Almaïde et Florestan, ayant chacun une bonne raison (mais différente), supplient le Pacha d'être clément. Dans un geste de grande bonté, celui-ci libère Saint-Phar et lui rend sa bien-aimée. La fête reprend de plus belle.



LE COMPOSITEUR

« Lors que je portai la comédie lyrique sur la scène de l'Opéra, je fus regardé comme un novateur répréhensible. »

Mémoires, André Ernest Modeste Grétry

Créée au Théâtre Royal de Fontainebleau le 30 octobre 1783, *La Caravane du Caire* sera reprise au sein de la prestigieuse Académie Royale de musique de Paris le 13 janvier 1784, preuve incontestable de son succès. Elle est considérée comme la meilleure comédie lyrique mise en musique pour le théâtre de l'Académie par André Ernest Modeste Grétry, son compositeur.

D'origine liégeoise, Grétry est issu d'une famille de musiciens. Il arrive en France suite à un long séjour à Rome, où il passe plusieurs années. Déjà très doué, le jeune André - âgé de moins de vingt ans au moment de son départ pour la Ville Éternelle - y suit les enseignements de Giovanni Battista Casali, maître de chapelle à Saint-Jean de Latran. Dès lors, la musique italienne ne cessera plus de l'influencer. Son premier succès, *Les Vendangeuses*, est d'ailleurs écrit en italien. Ce n'est qu'en 1768 qu'il s'installe à Paris, après un passage par Genève où Voltaire lui-même l'exhorte à se diriger vers la Capitale. Les esprits y sont alors en pleine effervescence, les idées clairvoyantes des Lumières se heurtant déjà aux structures politiques et sociales offusquées de l'Ancien Régime.

Or, un besoin de renouveau se fait sentir également dans les sphères artistiques et musicales. Car la tragédie lyrique s'essouffle, Lully et Rameau n'ayant alors aucun successeur. Transporté par les œuvres de Piccinni, Pergolèse ou Vinci, Grétry, qui trouve la musique française de l'époque terne et monotone, s'inspire largement de la musique transalpine pour ses compositions, se forgeant ainsi un renom qui repose sur le théâtre de la Comédie-Italienne. Il se démarque donc de ses contemporains par son style qui s'éloigne totalement de celui de la tragédie lyrique. Aussi est-ce dans cette ambiance historique très prolifique - quoique explosive - et dans un cadre d'inspiration fécond qui va contre la tendance du moment, que Grétry composera une cinquantaine d'opéras, les opéras comiques étant le genre dans lequel il excelle. Grâce à son naturel talent, un style musical très souple - typiquement « italien » - et une prodigieuse inventivité, il ne laisse aucune place à de potentiels rivaux. Son premier succès parisien, *Le*

Huron, représenté pour la première fois en 1768 et inspiré de *L'Ingénu* de Voltaire, est du reste un opéra-comique créé par la Comédie-Italienne. Il séduit par sa manière simple de traiter le sentimentalisme, qui arrive à toucher tous les publics, des plus plébéiens aux plus aristocrates.

La composition de *La Caravane du Caire* survient à un moment charnière de la vie de son compositeur, qui atteint le point culminant de sa carrière dans les années 1770. Grétry est à l'époque le compositeur le plus en vogue à Paris, idolâtré aussi bien par le grand public que par la haute société. Et pour preuve : en 1774, Grétry, connu et reconnu, et que l'on dit très protégé à la Cour, devient directeur de musique de Marie-Antoinette, qui adore la musique, et les opéras-comiques en particulier. C'est pour elle qu'il écrit *L'Amitié à l'épreuve* en 1770. Quelque temps plus tard, dans les années 1780, il sera officiellement consacré au sein de l'Opéra cette fois, en accédant à l'ordre très prisé de ses compositeurs. Enfin, le couronnement de sa gloire prendra forme par une nomination à l'Académie en 1795.

Hélas, la Révolution française est pour lui annonciatrice d'une série de malheurs, familiaux comme économiques. Mort de l'un de ses frères, perte de la rente royale, les épreuves se succèdent avant une courte reprise artistique et matérielle au moment de sa nomination au rang de Chevalier de la Légion d'honneur en 1803 par Napoléon.

La fin de vie d'André Grétry se déroule loin des fastes de Paris, à Montmorency où il acquiert l'Ermitage de Jean-Jacques Rousseau. Il y rédigera ses *Mémoires*, ainsi qu'un traité intitulé *De la vérité: ce que nous fumes, ce que nous sommes, ce que nous devrions être*, abandonnant ainsi la composition musicale pour la plume littéraire. Après des années consacrées à l'écriture, il s'éteint le 24 septembre 1813.

Christine Resche

L'OPÉRA

« J'en conviens avec les novateurs : la musique de *La Caravane court les rues [...]* et cependant, quoique gravée dans notre mémoire, et imprimée jusqu'à satiété dans nos oreilles, elle nous charme encore au théâtre. Elle est toujours nouvelle, elle attire constamment la foule. »

Journal des débats politiques et littéraires (1814)

La Caravane du Caire est une comédie lyrique en trois actes, composée sur un livret d'Étienne Morel de Chédeville, librettiste et secrétaire du cabinet du frère de Louis XVI. Malgré quelques invraisemblances dont les spécialistes l'ont accusé, le livret de *La Caravane* démontre une véritable efficacité théâtrale, et il peut être vu, dans ce sens, comme le meilleur travail du dramaturge français. Dans l'avertissement du livret, Morel de Chédeville met justement l'accent sur le sens et l'importance de l'action, « susceptible à la fois d'intérêt et de gaieté, [et] relevée par un costume et des mœurs pittoresques ». Et pour cause : Grétry plaçait le sens du spectacle, le besoin de mouvement et la variété au centre de sa conception dramaturgique.

Musicalement, le compositeur belge affiche en revanche une certaine neutralité vis-à-vis de la querelle de l'époque opposant la musique italienne incarnée par Piccinni à la musique allemande dominée par Gluck, ce qui lui permet de se faire une place bien à part dans le panorama musical de la France à l'aurore de la Révolution. Par ailleurs, un talent inné incontestable - « c'est par instinct qu'il compose » écrit Jean-Benjamin de La Borde dans son *Essai sur la musique ancienne et moderne*, ouvrage éminent de l'époque - lui consent de maîtriser habilement ce nouveau genre d'opéra-comique « à la française » et d'en devenir son plus glorieux représentant.

La Caravane du Caire apporte un souffle de fraîcheur à une tradition opératique qui commence alors à se lasser des tourments d'une tragédie qui se refuse de quitter la scène. Mais, bien que le goût pour la terreur et la pitié commence à languir, aborder la comédie pour un compositeur peut s'avérer risqué pour sa réputation. Grétry relève non seulement le défi, mais il transfigure le genre et il l'enrichit en profondeur.

De fait, dans le contexte du théâtre lyrique français, les opéras de Grétry séduisent admirablement : surprenant par une signature inédite de composition qui marie

innovations et expérimentations tant dramatiques que musicales, ils sont également inspirés de la philosophie de Rousseau, ce qui les empreint d'une relative simplicité dans les faits représentés, et de naturel dans les situations évoquées, reflétant par ce biais certaines idées des Encyclopédistes. Une autre originalité apportée par Grétry par rapport aux œuvres qui lui sont contemporaines est d'amalgamer différents genres, et d'avoir recours à plusieurs disciplines artistiques au sein de ses opéras, la diversité étant pour lui au cœur du spectacle théâtral. « Deux genres [...] en opposition se prêt[ent] des charmes mutuels » affirmait le compositeur. C'est ainsi que la comédie se fond dans le drame et que la danse se mêle aux péripéties. Dans son opéra *Colinette à la Cour* (1782) cette mixité des genres fut précisément saluée par la critique.

Quoique identifié par d'aucuns au mauvais goût, le mélange des styles que Grétry prônait triompha ensuite splendidement dans *La Caravane du Caire*, opéra-ballet acclamé non seulement par le public mais aussi... par les gluckistes, ses fervents adversaires. Dans le cadre de l'accomplissement d'un spectacle total, cette partition synthétise, au gré de mélodies originales et au fil de ses répliques, des qualités dramaturgiques et une sensibilité musicale incontestables.

Tout d'abord *La Caravane* sait merveilleusement marier la souplesse musicale italienne au verbe français. C'est ce qu'on peut lire dans la *Correspondance littéraire*, important recueil de l'histoire littéraire française du XVIII^e siècle, écrit en 1779 par Friedrich Melchior Grimm : « il n'y a jamais eu de compositeur qui ait su adapter plus heureusement que Grétry la mélodie italienne au caractère et au génie de notre langue ». Ensuite, pour plaire à son public, Grétry incorpore l'élément du spectaculaire, extrêmement ambitionné en France dans les années 1770. Costumes grandiloquents, foules de figurants sur les scènes et décors majestueux font le bonheur des spectateurs. Enfin, il intègre les ballets directement au sein de l'intrigue, à des fins chorégraphiques, les rendant indispensables au parcours dramaturgique et intrinsèques à l'action dramatique. Le geste et la démonstration physique voyagent donc dans et avec la musique, dont le charme rehausse les paroles d'un livret relativement sommaire.

Avec Grétry, c'est donc tout un répertoire qui se diversifie, permettant à l'Académie Royale de s'imprégner d'une modernité venant tout droit de l'autre côté des Alpes, et aux théâtres de s'accoutumer à une certaine prégnance scénique. Clairvoyant, il fut constamment porté par un désir de novation profonde où le spectacle, conçu dans son entièreté, ouvrait déjà la voie vers la modernité du XIX^e siècle.

Christine Resche

L'EXOTISME ET SES IMAGES

« Après un long voyage,
Qu'on goûte de plaisirs
À revoir le rivage,
L'objet de ses désirs !
Les lieux fameux du Caire
Vont s'offrir à nos yeux.
Ce jour qui nous éclaire
Verra combler nos vœux. »

Les voyageurs libres (acte I, scène 1)

La passion pour l'Orient et pour les thèmes exotiques est l'un des traits qui caractérisent la culture de l'Europe de l'Ouest entre les XVI^e et XVIII^e siècles. Qu'il s'agisse de collection d'objets divers ramenés de contrées lointaines ou d'expression artistique, ce nouvel engouement recouvre tous les arts. Dans ce cadre, les contes des *Mille et Une Nuits* sont traduits et publiés au début du XVIII^e. L'opéra n'y échappant pas, la création de mondes orientalisés et merveilleux, parfois plus rêvés que connus donne lieu à des reconstitutions imaginaires qui alimentent les fantasmes et attisent la curiosité du public.

Aussi les « turqueries » - ainsi que leurs mélodies encore aujourd'hui impérissables - sont-elles particulièrement prisées dans le domaine musical. *La Marche pour la cérémonie des Turcs* de Jean-Baptiste Lully, extraite du *Bourgeois Gentilhomme* (composé en 1670), *Les Indes Galantes* de Jean-Philippe Rameau (1735) ou encore *L'Enlèvement au sérail* de Mozart (1782) dont le décor met en scène l'Empire Ottoman fournissent quelques exemples - à plus de cent ans de distance - où des sonorités réputées « orientales » pour l'époque sont intégrées aux mélodies afin d'en obtenir un effet inhabituel et « exotique ».

Grétry fit de son côté plusieurs tentatives dans l'optique de repenser les poèmes d'opéra et d'en varier les thèmes. Dans ce sens, il composa notamment *Zémire et Azor*, un opéra féerie, d'après le conte de *La Belle et la Bête*, ou encore *Aspasie*, une revisitation parodique de l'Antiquité. *Panurge dans l'île des lanternes* et ses

« chinoiseries » ainsi que *La Caravane du Caire* qui se déroule dans une Égypte aux nuances chatoyantes permirent quant à eux de proposer sur la scène le thème de l'exotisme.

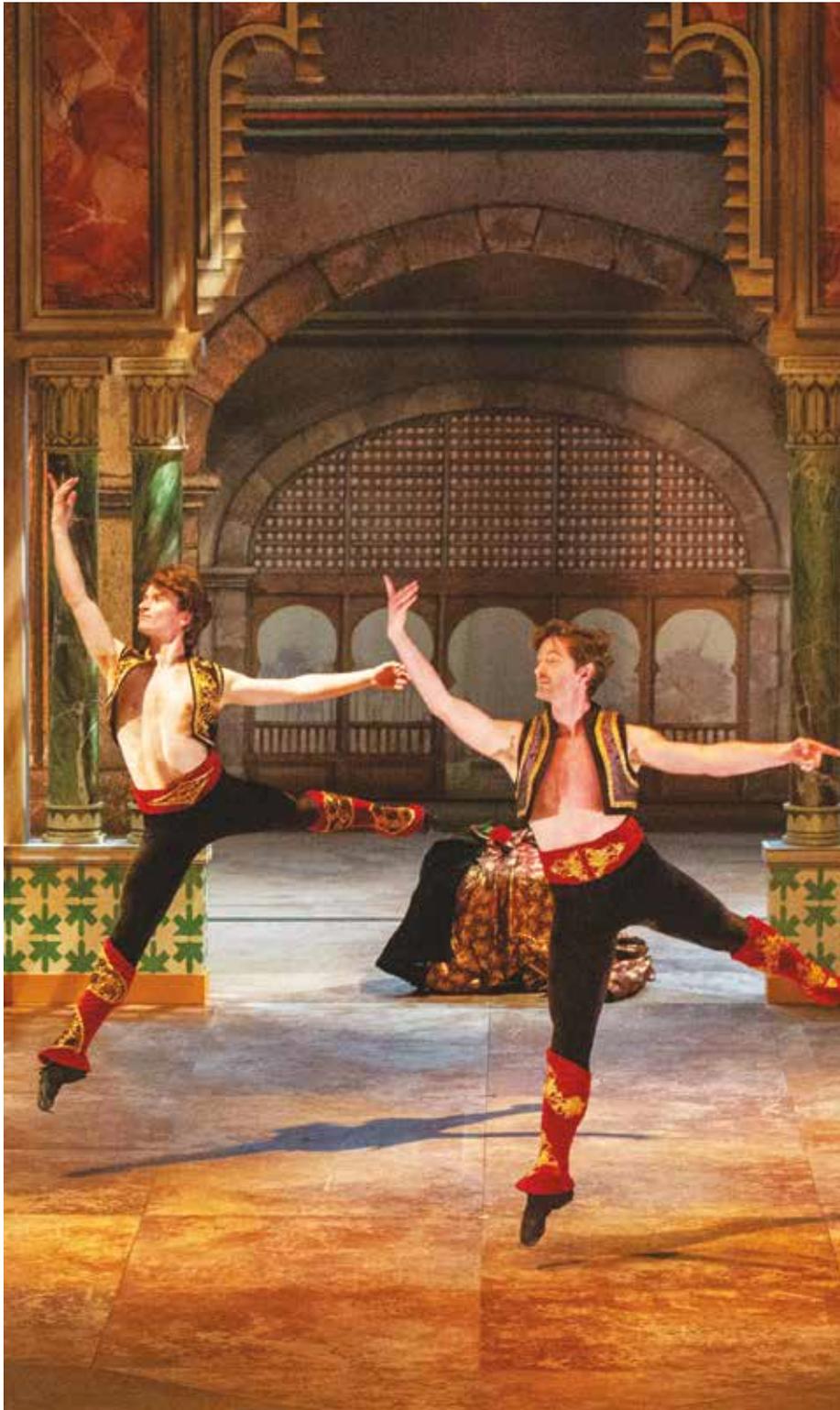
Dans *La Caravane du Caire* la diversité musicale et les divertissements, typiques de l'opéra-ballet, ont tout le plaisir de se déployer. Une large place est destinée aux intermèdes dansés qui séduisent par leur vivacité et ajoutent une touche de pittoresque et de couleur locale à une histoire se déroulant en Égypte. Ainsi, la charmante « Danse de femmes » du sérail avant la présentation au pacha au deuxième acte, délicatement exécutée à la harpe, confère une teinte gracieusement dépayssante à tout le passage.

Naturellement, les décors et les costumes « exotisants » représentent les ingrédients indispensables pour que l'imagination puisse flotter jusqu'à ces contrées orientales lointaines qui sont en partie imaginées, la musique n'étant pas, à cette époque-là, encore strictement authentique d'un point de vue ethnomusical. Pourtant, les sonorités choisies dans *La Caravane du Caire* forment un éventail de ce que l'on pouvait trouver de meilleur à l'époque en ce qui concerne l'évocation de l'Orient. Dans cette optique, la « Marche égyptienne » qui ouvre le second tableau est particulièrement réussie et captivante. Quant au bazar du Caire (acte II, scène 6) où Husca veut vendre ses esclaves, il nous immerge, par son ambiance, dans une dimension assez insolite. Dans cet opéra, l'altérité des mœurs et le dépaysement géographique sont donc évoqués d'entrée de jeu puisque le tout premier tableau catapulte le spectateur directement sur les rives du Nil où une caravane composée d'esclaves et de voyageurs se dirige vers le Caire, au milieu d'éléments d'un ailleurs étranger au pouvoir évocateur.

Il n'en faut pas plus pour s'envoler vers les horizons lointains de l'Empire Turc, puissance certes menaçante aux yeux du Vieux Continent, qui inspira cependant pendant des siècles les esprits en quête de nouveaux songes.

Christine Resche





NATIONALISME ET PARODIE

« Le Français est joyeux,
sensible et généreux.
Son air galant, sa noble aisance,
Le font adorer en tous lieux.
Il semble né pour plaire :
[...] Des peuples de la terre
Il est le plus heureux. »

Le Pacha (acte II, scène 2)

Il est intéressant de remarquer que cette Égypte aux contours relativement fantaisistes acquiert une valence plutôt réaliste par le biais d'éléments familiers au spectateur, ce qui en rend la compréhension plus accessible. On citera certainement la présence de personnages français de l'époque de Louis XIV, mais aussi plusieurs références à la France elle-même, à ses spécificités culturelles et à ses habitants dont le livret est ponctué. En effet, au cours de la fête que le Pacha - amoureux de la France - ordonne de préparer en l'honneur du valeureux Florestan pour célébrer son courage, « les talents et les arts qu'on admire à Paris » devront être présents pour distraire le public (acte II, scène 2). Par cette phrase, il semblerait que la France soit représentée comme un idéal à imiter. Elle est en effet un modèle - parfois extravagant - de courage et de vaillance (c'est Saint-Phar, un Français, qui met en déroute l'attaque arabe au premier acte), de beauté (le Pacha tombe irrémédiablement sous le charme de l'esclave Française), de manières (les Français sont sensibles et charmeurs, les Françaises elles, sont « piquantes », « vives », « toujours intéressantes » et « toujours plus séduisantes ») et de sang froid (ils ne se laissent pas aveugler par le sentiment amoureux, mais brûlent de voler au combat, le sang bouillonnant !)

Aux côtés de l'exotisme joué, représenté, et originalement simulé, à savoir cet *ailleurs* oriental rêvé de l'époque, la France elle-même devient de cette manière source de caricatures aux échos évasivement nationalistes. La parodie qui en découle permet d'ailleurs à une forte veine ironique de faire sourire le spectateur tout au long de l'histoire.

La musique, de son côté, parfait les divers portraits, en mettant en relief des caractéristiques plutôt que d'autres. C'est le cas des personnages principaux - le Pacha souffrant d'une lassitude existentielle assez comique, le couple des amants séparés et leurs déclarations dramatiques - comme des personnages secondaires. Ainsi les trois esclaves présentées au Pacha se différencient-elles clairement par leur musique : la cavatine très éloquente et subtilement accompagnée à la harpe de l'esclave française serait plus appropriée pour un salon, tandis que la virtuosité vocale de l'esclave italienne s'oppose au chant de l'esclave allemande, repris par le chœur, dont la cadence plus nette devient presque martiale.

La Caravane du Caire est donc une œuvre très bigarrée tant pour le choix d'expatrier l'aventure en Orient, que pour les « couleurs » musicales qui permettent de distinguer les particularités culturelles et caractérielles des personnages, et enfin à travers la parodie qui laisse filtrer certains lieux communs et topiques de l'époque. Par le biais d'un humour finement exprimé, l'élégance est sans aucun doute le trait saillant de cette comédie lyrique, que la musique met en relief avec savoir-faire et délicatesse. Grétry démontre non seulement une grande maîtrise technique dans l'art de composer et dans la connaissance de la prosodie mais également une indéniable sensibilité humaine qui ne cessa d'enrichir son naturel talent artistique sur l'ensemble de sa carrière.

Christine Resche



HERVÉ NIQUET
DIRECTION

Tout à la fois claveciniste, organiste, pianiste, chanteur, compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre, Hervé Niquet est l'une des personnalités musicales les plus inventives de ces dernières années, reconnu notamment comme un spécialiste éminent du répertoire français de l'ère baroque à Claude Debussy.

Il crée Le Concert Spirituel en 1987, avec pour ambition de faire revivre le grand motet français. En trente-cinq ans, la formation s'est imposée comme une référence incontournable dans l'interprétation du répertoire baroque, redécouvrant les œuvres connues et inconnues des compositeurs français, anglais ou italiens de cette époque.

Dans le même esprit et postulant qu'il n'y a qu'une musique française sans aucune rupture tout au long des siècles, Hervé Niquet dirige les grands orchestres internationaux avec lesquels il explore les répertoires du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, tels que l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre de Kanazawa (Japon), le Sinfonia Varsovia, le Münchner Rundfunkorchester, l'Orchestre Royal Philharmonique de Liège, etc.

Son esprit pionnier dans la redécouverte des œuvres de cette période l'amène à participer à la création du Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française à Venise en 2009 avec lequel il mène à bien de nombreux projets.

À l'opéra, il collabore avec des metteurs en scène aux esthétiques aussi diverses que Mariame Clément, Georges Lavaudant, Gilles et Corinne Benizio (alias Shirley et Dino), Vincent Tavernier...

Comme directeur musical du Chœur de la Radio flamande et premier chef invité du Brussels Philharmonic de 2011 à 2019, Hervé Niquet a été très impliqué dans la collection discographique de cantates du Prix de Rome sous l'égide du Palazzetto Bru Zane, ainsi que des opéras inédits.

En septembre 2022, Hervé Niquet est nommé Directeur artistique du Festival de Saintes.

Sa démarche comprend aussi une grande implication personnelle dans des actions pédagogiques auprès de jeunes musiciens (Académie d'Ambronay, Jeune Orchestre de l'Abbaye aux Dames ou encore avec le département de musique ancienne du CNSMD de Paris) ou à travers de multiples master-classes et conférences. Transmettre le fruit de son travail sur l'interprétation, les conventions de l'époque et les dernières découvertes musicologiques, mais également sur les réalités et les exigences du métier de musicien, est pour lui essentiel.

Hervé Niquet est Commandeur des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

SOLISTES



HÉLÈNE GUILMETTE
Zéline - Soprano



JEAN-GABRIEL SAINT-MARTIN
Husca, Florestan - Baryton



MARIE PERBOST
Almaïde - Soprano



PIERRE DERHET
Saint-Phar - Haute-contre



ENGUERRAND DE HYS
Tamirin - Haute-contre



ROBERT GLEADOW
Osman Pacha - Basse-taille



LILI AYMONINO
Esclave française - Soprano



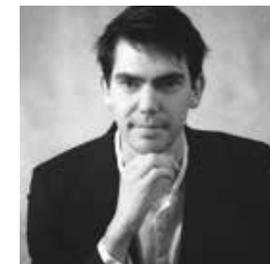
CHANTAL SANTON JEFFERY
Esclave italienne - Soprano



LUCIE EDEL
Esclave allemande - Soprano



BENOÎT DESCAMPS
Osmin - Basse-taille



SAMUEL GUIBAL
Furville - Baryton

LE CONCERT SPIRITUEL



Le Concert Spirituel, nom repris de la première société de concerts privés française fondée au XVIII^e siècle, s'impose aujourd'hui sur la scène nationale et internationale comme l'un des meilleurs ensembles français.

À l'origine de projets ambitieux et originaux depuis sa fondation en 1987 par Hervé Niquet, Le Concert Spirituel s'est spécialisé dans l'interprétation de la musique sacrée française, se consacrant parallèlement à la redécouverte d'un patrimoine lyrique injustement tombé dans l'oubli (d'*Andromaque* de Grétry - Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros 2010, à *Persée* version de 1770 de Lully).

Cette saison 2022/23, Le Concert Spirituel retrouve le chemin de l'Opéra Royal de Versailles avec la récréation d'*Echo et Narcisse* de Gluck en version concert, la reprise de *King Arthur* de Purcell (mise en scène Corinne et Gilles Benizio), puis *La Caravane du Caire* de Grétry (mise en scène Marshall Pynkoski).

A Paris, l'ensemble présente à la Cité de la Musique les *Messes brèves* et l'*Ave Verum* de Mozart, également donnés à l'Arsenal de Metz, puis *Médée* de Charpentier au Théâtre des Champs-Élysées. Cette œuvre fait l'objet d'un enregistrement chez Alpha Classics et constitue le deuxième opus de la résidence croisée liant sur quatre ans (2022-2025) le Théâtre des Champs-Élysées, le Centre de musique baroque de Versailles et Le Concert Spirituel autour de la redécouverte chaque année d'une œuvre phare du répertoire baroque français.

La saison 2022/23 est également l'occasion de nouvelles tournées dans toute la France: le *Gloria & Magnificat* de Vivaldi en Avignon, les *Messes brèves* de Mozart au Festival de musique de Toulon, et la reprise des *Aventures du Baron de Münchhausen* à Nîmes, Poissy, Tourcoing, Clermont-Ferrand et Le Perreux.

Au-delà des frontières, les *Messes brèves* et l'*Ave Verum* de Mozart et le *Requiem* de Fauré retentissent au Musikfest de Bremen et au Wigmore Hall de Londres. Enfin, le Chœur du Concert Spirituel se produit également auprès de formations telles que l'Orchestre de Chambre de Paris et l'ensemble Les Ombres.

Depuis juin 2015, Le Concert Spirituel enregistre chez Alpha Classics. Sont déjà parus les CD réunissant les *Gloria & Magnificat* de Vivaldi, les *Requiem* de Cherubini et Plantade, *Persée* (version 1770) de Lully, le *Messie* de Haendel (1754), la *Missa Si Deus pro nobis* de Benevolo, "l'Opéra des Opéras", la *Messe solennelle* de Berlioz (Diamant Opéra Magazine et Prix de la Critique Discographique Allemande) et *Armide 1778* de Lully / Francoeur.

La parution des *Coronation Anthems & Te Deum de Dettingen* de Haendel, est prévue au tout début de l'automne, chez Alpha.

Deux opus sont sortis à l'automne 2022 pour le label Château de Versailles Spectacles: les *Requiem* de Mozart et Salieri et *Don Quichotte* chez la Duchesse de Boismortier.

ORCHESTRE

Cheffe de chant

Élisabeth Geiger

Violons I

Solenne Guilbert
Koji Yoda
Nathalie Fontaine
Guillaume Humbrecht
Sophie Iwamura
Shiho Ono

Violons II

Stéphane Dudermeil
Tiphaine Coquempot
Kasumi Higurashi
Clara Mühlehaler
Alain Pégeot

Altos

Gwenola Morin
Maialen Loth
Mathurin Bouny

Violoncelles

Claire Gratton
Nils Dupont de Dinechin
Marjolaine Cambon

Contrebasses

Luc Devanne
Marie-Amélie Clément

Flûtes

Jean Bregnac
Nicolas Bouils

Hautbois

Guillaume Cuiller
Luc Marchal

Clarinettes

Daniele Latini
Roberta Cristini

Bassons

Nicolas André
Amélie Boulas

Cors

Emma Cottet
Cyrille Grenot

Trompettes

Jean-François Madeuf
Jean-Daniel Souchon

Timbales et Percussions

Samuel Domergue
Dominique Lacomblez

Harpe

Clara Izambert-Jarry

CHŒUR

Sopranos

Agathe Boudet
Alice Glaie
Armelle Marq
Laura Jarrell
Laurence Poudroux
Alice Marzuola
Ana Escudero
Lucie Edel

Hauts-contre

Lancelot Lamotte
Léo Fernique
Damien Ferrante
Gabriel-Ange Brusson
Brice Clavier-Homberg
Daniel Brant

Ténors

Nicolas Maire
Pascal Richardin
Pierre Perny
Cyril Tassin
Camille Leblond
Léo Reymann

Basses

Jérôme Collet
Benoît Descamps
Samuel Guibal
Jérémy Delvert
Jordann Moreau
Simon Bailly

L'ensemble Le Concert Spirituel est en résidence au Théâtre des Champs-Élysées dans le cadre du dispositif de « résidences croisées » mis en place par le Centre de musique baroque de Versailles. Cette résidence est l'occasion de recréer et d'enregistrer des opéras de Marais, Charpentier, Campra et Lully de 2022 à 2025. Les productions de 2023 à 2025 font l'objet du généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet.

Le Concert Spirituel est ensemble associé à l'Opéra de Massy.

Le Concert Spirituel est subventionné par le Ministère de la Culture (DRAC Ile-de-France) et la Ville de Paris.

Il remercie les mécènes de son fonds de dotation, ainsi que les mécènes individuels de son « Carré des Muses ».

Le Concert Spirituel, lauréat 2020 du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral, bénéficie d'un accompagnement de la Fondation Bettencourt Schueller.

Le Concert Spirituel bénéficie du soutien de son Grand Mécène : la Fondation Bru.

concertspirituel.com



BALLET DE L'OPÉRA ROYAL



EMMA BREST



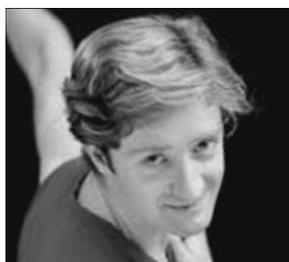
MALORY DELENCLOS



VINCENT GERBET



MARGRITTE GOUIN



LUDOVICK LE FLOC'H



LAURINE RISTROPH



EDWARD TRACZ



DOMINIC WHO

« Le style de chorégraphie de notre production du XXI^e siècle est une combinaison de danse baroque tardive et de pas et de gestes pré-romantiques avec une touche de l'exotisme très populaire à l'époque de la première de l'opéra en 1784. »

Jeannette Lajeunesse Zingg



MARSHALL PYNKOSKI

MISE EN SCÈNE

La fascination de Marshall Pynkoski pour la musique, le théâtre et la danse des XVII^e et XVIII^e siècles a commencé lors de ses études avec Leonard Crainford et John Marshall à l'Académie Royale de Danse de Londres. La suite de ses études avec Florentina Lojekova (République tchèque) et David Moroni (Ballet Royal de Winnipeg) a été déterminante dans sa décision de poursuivre une carrière de ballet et d'opéra.

Au début de sa carrière professionnelle, Marshall Pynkoski a eu l'occasion d'étudier en profondeur l'opéra et le ballet baroques à Paris. Ses études se sont poursuivies avec le célèbre professeur et dramaturge baroque Dene Barnett de l'Université Flinders en Australie.

En 1985, il a fondé Opera Atelier avec sa partenaire Jeannette Lajeunesse Zingg et depuis, il a dirigé un large éventail de productions d'époque baroque, d'opéras et ballets classiques en étroite collaboration avec Tafelmusik Baroque Orchestra. Il a été professeur invité au Centre de musique baroque de Versailles sous la direction de Marc Minkowski avec qui il a créé les premières productions d'époque en Amérique du Nord des *Noces de Figaro* et de *Don Giovanni*.

Marshall Pynkoski a collaboré avec les meilleurs artistes du monde de la musique ancienne et ses productions d'opéras et de ballets ont tourné partout en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. Il a remporté de nombreux prix, dont le Toronto Arts Award, le Prix Ruby pour sa contribution exceptionnelle à l'opéra au Canada et le prix du *Time Magazine* pour la musique classique. En 2013, Marshall Pynkoski a fait ses débuts au Festival de Salzbourg avec *Lucio Silla* de Mozart; il a également fait ses débuts en tant que metteur en scène à La Scala de Milan. En août 2018, il est rejoint par l'équipe de création d'Opera Atelier pour mettre en scène une nouvelle production de *Ricciardo e Zoraide* pour le Festival Rossini de Pesaro en Italie. Il a reçu l'Ordre du Canada en 2018.

En 2019 et 2021, il a mis en scène *Richard Cœur de Lion* de Grétry pour l'Opéra Royal de Versailles. En 2022, il a mis en scène *David et Jonathas* de Charpentier à la Chapelle Royale de Versailles, une production acclamée à l'international.

Il a été nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français.

Il reviendra à l'Opéra Royal en novembre dans une nouvelle production de *Don Giovanni*.

JEANNETTE LAJEUNESSE ZINGG

CHORÉGRAPHIE

Chorégraphe canadienne, Jeannette Lajeunesse Zingg a travaillé dans le monde entier. Elle a reçu sa formation à Londres, Copenhague et Paris. Elle doit à ses professeurs, dont les plus importants John Marshall et Florentina Lojekova, de lui avoir insufflé amour et respect pour l'histoire du ballet classique. Jeune danseuse, elle a déménagé à Paris où elle a entrepris d'étudier en profondeur la danse baroque.

Jeannette Lajeunesse Zingg a reçu de nombreux prix dont le prestigieux Toronto Arts Award, le Prix Opera Canada Ruby pour ses réalisations exceptionnelles dans le domaine de l'opéra au Canada, en plus d'avoir été nommée par *Time Magazine* comme l'une des artistes les plus influentes du Canada dans le domaine de la musique classique. Elle a collaboré avec des chefs tels que Marc Minkowski, Hervé Niquet, Christopher Hogwood, Andrew Parrott, David Fallis et Stefano Montanari et a chorégraphié pour les danseurs du Ballet national du Canada, du Ballet Scapino, du Dutch National Ballet, du Ballet de La Scala et d'Opera Atelier.

Elle a également chorégraphié et dansé de nombreux projets de films dont *Maître Peter Puppet Show* de Rhombus Media, *Romeo et Juliette* et *La sorcière* aux côtés de Dame Kiri Te Kanawa. En 2013, Jeannette Lajeunesse Zingg a fait ses débuts au Festival de Salzbourg avec *Lucio Silla* de Mozart, et en 2015 elle a fait ses débuts en tant que chorégraphe à La Scala de Milan. En août 2018, elle a chorégraphié la production d'ouverture pour le Festival Rossini de Pesaro. Jeannette Lajeunesse Zingg reçut l'Ordre du Canada en 2018.

En 2019 et 2021, elle a chorégraphié *Richard Cœur de Lion* de Grétry pour l'Opéra Royal de Versailles.

En 2022, elle a créé des danses pour le Trasimeno Festival de Angela Hewitt et a chorégraphié *David et Jonathas* de Charpentier à la Chapelle Royale de Versailles, une production acclamée à l'international.

Elle a été nommée Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français.

Elle reviendra à l'Opéra Royal en novembre dans une nouvelle production de *Don Giovanni*.





ANTOINE FONTAINE DÉCORS

Après des études à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris, Antoine Fontaine entreprend plusieurs restaurations monumentales et décors peints (Passage Colbert à la Bibliothèque Nationale, salle du Capitole de Toulouse, plafond du Musée de la Chasse, Cité Internationale de la Tapisserie d'Aubusson, salle de l'Elysée Montmartre, rideau de scène du théâtre impérial de Fontainebleau).

Depuis 1986 il exerce comme scénographe pour l'opéra et le cinéma. Il s'illustre à l'écran dans *La Reine Margot* de P. Chéreau, *Un Divan à New York* de Chantal Akerman, *L'Anglaise et le Duc* et *Triple Agent* d'E. Rohmer, *St Jacques la Mecque* de C. Serreau, et conçoit des décors peints pour *Vatel* de R. Joffé, *Marie-Antoinette* de S. Coppola, *Océans* de J. Perrin, et *J'accuse* de Roman Polanski. Il a été professeur vacataire aux Arts Décoratifs et à la FEMIS.

Il scénographie également plusieurs expositions : *Kang Xi*, *la Cité Interdite* au Château de Versailles, *Splendeur de la cour de Saxe*, également à Versailles, *Les années folles 1919-1929* au Palais Galliera, *Monuments, stars du 7^{ème} art* à la Conciergerie, *Brassens ou la liberté* et récemment *Barbara* à la Philharmonie de Paris.

À l'opéra, il travaille pour le Centre de musique baroque de Versailles et l'Opéra Comique dans *Les ballets de Noverre*, *Amadis de Gaule*, la parodie d'*Hippolyte et Aricie* et *Pygmalion* à Potsdam. Pour Coline Serreau, à l'Opéra Bastille, il conçoit les décors de *La Chauve-Souris* (2000), *Le Barbier de Séville* (2002), *Manon* (2010). Enfin, à l'Opéra Royal de Versailles il scénographie *Richard Cœur de Lion* de Grétry, pour Marshall Pynkoski.

Au Capitole de Toulouse, il est l'auteur des décors des *Maitres Chanteurs* (2002) pour N. Joel et *Hippolyte et Aricie* (2009) pour Ivan Alexandre. Dernièrement, il scénographie *Casse-Noisette* pour Kader Berarbi (2017) et *La Traviata* (2018) pour Pierre Rambert.

Enfin, avec Marc Minkowski il produit décors et costumes pour *Lucio Silla* (Festival de Salzbourg 2012), et avec Ivan Alexandre *La Chauve-Souris* (Opéra Comique 2014) et la *Trilogie Da Ponte* au Théâtre Royal de Drottningholm en Suède (2015-2017), reprise à l'Opéra Royal de Versailles en janvier 2023. Il conçoit les décors de *Bastien et Bastienne* mis en scène par Laurent Delvert au Théâtre-Sénart en décembre 2022 et repris en juillet 2023 au Théâtre de la Reine.

CAMILLE ASSAF COSTUMES

Camille Assaf est heureuse de retourner à l'Opéra de Versailles pour une nouvelle collaboration avec Marshall Pynkoski, après *Richard Cœur de Lion*. Après des études de philosophie aboutissant à la soutenance d'une maîtrise sur *Le Corps dans l'opéra baroque français*, Camille Assaf obtient un Master of Fine Arts de scénographie et création de costumes à l'Université de Yale aux États-Unis. Depuis, elle crée des costumes pour l'opéra et la danse, mais aussi pour le théâtre et le cinéma. Ses costumes pour l'opéra ont été vus sur de nombreuses scènes internationales (Santa Fe Opera, Théâtre du Châtelet, Opera Basel, Opera Holland Park, Juilliard Opera, Boston Lyric Opera, Park Avenue Armory...). Elle a participé à la création des costumes de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Pékin en 2008. Elle collabore régulièrement aux œuvres du duo d'art contemporain

Gerard & Kelly (*Without* au New York Guggenheim, *Timelining* au Centre Pompidou, *Reusable Parts*, *Endless Love* au Palais de Tokyo, *Panorama* à la Fondation Pinault – Bourse de Commerce). Récemment, elle a créé les costumes de *Fauvel* mis en scène par Peters Sellars au Théâtre du Châtelet, et, à la Seine Musicale, *Roméo et Juliette* de Benjamin Millepied pour qui elle signe cette saison les costumes de *Unstill Life* au Théâtre des Champs-Élysées. Prochainement, on pourra voir son travail dans *Gay Guerilla* de Gerard & Kelly au Centre Pompidou, et *Adriana Mater* (San Francisco Symphony), mis en scène par Peter Sellars, avec qui elle prépare également, pour la saison prochaine, *Médée* de Marc-Antoine Charpentier (Berlin Staatsoper Unter den Linden) et *Beatrice di Tenda* de Bellini (Opéra National de Paris).

HERVÉ GARY LUMIÈRES

De formation éclectique, Hervé Gary s'est essayé avec passion à de nombreux métiers du spectacle vivant et du cinéma. Il signe sa première création lumière en 1981 pour Marcel Bozonnet pour *Tuez le temps* de Georges Aperghis. Depuis, il se consacre à l'éclairage. Il aime se partager entre opéra, théâtre, danse, cirque moderne, expositions, événements. A l'opéra, il a collaboré notamment avec Marc Adam, Ivan Alexandre, Pierre Barrat, Didier Brunel, Marcel Bozonnet, Jacques Connort, Michel Jaffrenou, Patrick Guinan, Jean-Marie Sénia, Coline Serreau et Marshall Pynkoski. Au théâtre, avec Jean-Marie Besset, Françoise Petit, Claude Santelli, Jean Rochefort, Patrick Guinan, Philippe Adrien, Jean-Michel Ribes, Etienne Pommeret, Jean-François Rémi, Serge Sandor, André Dussollier, Patrick le Mauff, Alain Sach, Claire Danscoine et Renaud Meyer. Avec de nombreuses compagnies de cirque : Johann Le Guillerm, le Cirque Ici, Cahin-Caha, Nikolaus, Buren Cirque, Le Cirque des Nouveaux Nez, le Centre national des arts du cirque, Le Théâtre Désaccordé et La Scabreuse. Dans le domaine de la mode, avec Paco Rabanne, Kenzo, Thierry Mugler, Paul Smith et Jean-Paul Gaultier.

Ces dernières saisons, il a participé à plusieurs créations notamment à l'opéra : *Peter Grimes* (Britten)

mis en scène par Marc Adam, *Medea* (Cherubini) mis en scène par Guy Montavon, *Mort à Venise* (Britten) mis en scène par Hermann Schneider, *La Traviata* (Verdi) au Théâtre du Capitole mis en scène par Pierre Rambert, *Rinaldo* (Haendel) avec Le Caravansérail dirigé par Bertrand Cuiller mis en scène par Claire Dancoisne, *Orfeo* (Monteverdi) avec l'Arpeggiata dirigé et mis en scène par Christina Pluhar. Il a travaillé au cirque avec le CNAC, Nikolaus, le Collectif AOC, également avec l'Orchestre de musique contemporaine 2e2m. En danse, il a travaillé avec la chorégraphe Natalie Van Parys dans *Pygmalion/La Muse de l'Opéra/Les Caractères de la danse*, avec Kader Belarbi dans *Casse-Noisette* au Capitole à Toulouse et avec Claire Danscoine dans *L'Homme qui rit* (Victor Hugo) au Théâtre de la Licorne. Il a travaillé une première fois avec Marshall Pynkoski pour *Lucio Silla* de Mozart créé à Salzbourg et repris à la Scala de Milan, puis pour *Richard Cœur de Lion* créé à l'Opéra Royal de Versailles et pour *David et Jonathas* créé à la Chapelle Royale en 2022. Il reviendra en juillet au Théâtre de la Reine pour *Bastien et Bastienne* mis en scène par Laurent Delvert et à l'Opéra Royal en novembre dans une nouvelle production de *Don Giovanni*.

REJOINDRE LES ENTREPRISES MÉCÈNES

Associez votre entreprise à l'Opéra Royal de Versailles et offrez une soirée inoubliable à vos clients, partenaires et collaborateurs au Château de Versailles.



LE CERCLE DES ENTREPRISES MÉCÈNES

Valorisez un patrimoine architectural unique au monde & transmettre les chefs-d'œuvre du répertoire musical du Grand Siècle

DEVENIR MÉCÈNE OU PARTENAIRE ET BÉNÉFICIER D'UNE RÉDUCTION D'IMPÔTS

Les Entreprises mécènes contribuent avec leur don à faire de l'Opéra Royal l'une des plus grandes scènes musicales d'Europe.

Quelle que soit la taille ou le secteur de votre entreprise, à partir de 4000€* de don, vous rejoignez un Cercle de chefs d'entreprise engagés dans le maintien d'une

vie musicale et artistique foisonnante au Château de Versailles.

L'Opéra Royal et la Chapelle Royale sont les écrans d'une centaine de représentations d'opéras, concerts, ballets. Chaque entreprise peut y trouver un projet artistique qui lui correspond.

VOS AVANTAGES

Qu'il soit financier, en nature ou de compétences, votre mécénat bénéficier d'une réduction d'impôts de 60% du montant de votre don**.

- Une visibilité exceptionnelle
- Un contingent de places Premium pour vos clients, prospects et salariés

- Un accès privilégié aux spectacles et une gestion personnalisée de votre billetterie
- La possibilité d'organiser des événements de relations publiques sur-mesure autour de tous nos spectacles
- Des moments d'exception dédiés aux chefs d'entreprise tout au long de l'année

MAXIME OHAYON
Responsable Mécénat & Développement
+33 (0)1 30 83 76 35 | mohayon@chateauversailles-spectacles.fr

*Coût réel pour l'entreprise d'une adhésion à 4000€ = 600€ (réduction fiscale de 2400 € + 1000€ de contreparties).

**Pour les dons supérieurs à 20 000€, la réduction fiscale est dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires annuel. Cet avantage fiscal peut être reporté sur les 5 exercices suivants.

LE CERCLE DES ENTREPRISES MÉCÈNES DE L'OPÉRA ROYAL

Château de Versailles Spectacles remercie vivement les entreprises qui apportent leur soutien à la saison musicale de l'Opéra Royal et de la Chapelle Royale.

HBR
Investment GROUP

MÉCÈNE PRINCIPAL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

FINANCIÈRE GALILÉE

WALDORF ASTORIA

Compagnie Financière HJ

M
MOBILITAS GROUP

capmonde

Versailles Palais des Congrès

euraxi

CONEXDATA

suez

KECCE GUSTO
SERVICES ART B&S

FINANCIÈRE D.L.

COREM
Promotion V

Medical Devices Venture

SPECIALIZED RECRUITING GROUP

Art Partenaire
ACCOMPAGNANT DES RESTAURANTS D'OPÉRA ET D'OPÉRA

IMERSE

Creafirst

LA CHAPELLE ROYALE

abaques
rebar, lise, arco

Ovalys

J.N. GOURIER
Boulevard de la Chapelle Royale
Paris

LA CHAPELLE DES SOUVAINS

atmos
QUALITÉ - PERFORMANCE

atmos products

EDS CONSEILS

Pour en savoir plus sur les entreprises mécènes de l'Opéra Royal, rendez-vous sur www.chateauversailles-spectacles.fr/nos-mecenes

Contact : mohayon@chateauversailles-spectacles.fr – +33(0)1 30 83 76 35

LES PARTENAIRES DE LA SAISON MUSICALE 2022-2023

BARONS DE ROTHSCILD
CHAMPAGNE

WALDORF ASTORIA
VERSAILLES - TRIANON-PALACE

LE FIGARO

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Présidence Catherine Pégard

Direction Laurent Brunner

Administration Graziella Vallée, Pascal Le Mée, Sylvie Giroux

Direction technique Marc Blanc, Cédric Brunin, Thierry Giraud, Eric Krins, Jean-Christian Usandivaras

Mérodie Roussel, Stéphanie Buhant, Jeanne Brunet, Pascal Collanges

Production de la saison musicale Sylvie Hamard, Silje Baudry, Valentine Marchais, Léon Colman de Nève

Orchestre et Chœur de l'Opéra Royal Jean-Christophe Cassagnes, Emma Williams, Marvin Passereau, Amanda Ponisamy

Éditions discographiques Bérénice Gallitelli, Ana Maria Sanchez

Production des spectacles plein-air et des expositions Catherine Clément, Aurélia Lopez, Mélanie Dion, Louise Buot

Mécénat et partenariats Maxime Ohayon, Mathilde Voillequin

Soirées entreprises Thomas Baudry, Damien Thomann

Développement des publics et des ventes Amélie Le Gonidec

Marketing et communication Nicolas Hustache, Fanny Collard, Virginie Marty, Nathalie Vaissette,

Camille Hamon, Mathilde Bardot, Laurène Faugeras, Clémence Henry, Nalukea Besineau, Léa Auclair

Graphisme et éditions Roxana Boscaïno, Leny Fabre, Laure Frélaud, Adrien Meunier

Billetterie Sophie Chambroy, Florence Lavogiez, Sophie Hardin, Clotilde Placet, Justine Franc, Alexandra Bidaut

Accueil du public Axel Bourdin, Alexandrine de Goësbriand, Noémie Bignon, Hortense Colombier, Pauline Séry

Comptabilité Alain Ekmechtchian, Valérie Mithouard, Charlene Robin, Evelyne Gonzalez, Aurélie Agard

Ressources humaines Sylvie Caudal, Claire Bonnet, Armelle Henry, Kasumi Chevallier, Christelle Chenevot

L'équipe technique et l'équipe d'accueil des publics

Relations presse Opus 64/Valérie Samuel

Les spectacles sont réalisés en partenariat avec l'Établissement public du château de Versailles :

Présidente de l'établissement public du château, du musée et du domaine de Versailles Catherine Pégard

Directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon Laurent Salomé

Administrateur général Thierry Gausseron

RÉSERVATIONS – BOOKING

+33 (0)1 30 83 78 89
www.chateauversailles-spectacles.fr

Château de
VERSAILLES
Spectacles

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

 @chateauversailles.spectacles

 @chateauversailles.spectacles

 @OperaRoyal

Administration : +33 (0)1 30 83 78 89
CS 10509
78008 Versailles Cedex

BILLETTERIE – BOUTIQUE

3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

Du lundi au vendredi
de 11h à 18h

Les samedis de spectacles
(opéras, concerts, récitals, ballets)
de 14h à 17h

Éditeur : Château de Versailles Spectacles, grille du Dragon, 78000 Versailles
Directeur de la publication : Laurent Brunner \ Conception graphique : Roxana Boscaïno
Impression : Imprimerie Moutot \ Tirage : 1400 exemplaires \ Date de publication : 9 juin 2023

Crédits photographiques

Couverture, p.9, p.13 , p.17, p.18, p.22, p.25, p.28, p.30 Photographies du spectacle © Marie pétry
p.20 Hervé Niquet © Eric Manas • p.21 Samuel Guibal, p.33 © Pascal Le Mée • p.21 Marie Perbost © Romane Begon
p.21 Jean-Gabriel Saint-Martin © Benjamin Hincker • p.21 Pierre Derhet © Gaelle Brov • p.21 Enguerrand de Hys © Florent Drillon
p.21 Robert gleadow © Hugh Wesley • p.21 Lili Aymonino © Paul de Menthon • p.24 Malory Delenclos © Karo Cottier
p.24 Laurine Ristroph © François Berthier • p.21 Hélène Guilmette, Chantal Santon Jeffery, lucie Edel, Benoît Descamps,
p.24 Emma Brest, Vincent Gerbet, Margritte Gouin, ludovick le Floc'h, Edward Tracz, Dominic Who © Domaine public.

Régie publicitaire : FFE / Marion Leroux – courriel : marion.leroux@ffe.fr



6^e DÎNER DE GALA DE L'ADOR

Dimanche 1^{er} octobre 2023 – 16h



PROGRAMME

Réception champagne dans les Salles des Croisades

Concert à l'Opéra Royal

Marie Perbost, soprano

Nicolò Balducci, contre-ténor

Orchestre de l'Opéra Royal

Gaëtan Jarry & Stefan Plewniak, direction

Cocktail dans le Salon d'Hercule

Les Grands Appartements et la Galerie des Glaces

Dîner dans la Galerie des Batailles

AU BÉNÉFICE DE LA SAISON MUSICALE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

Places individuelles à partir de 950€.
Tables de 10 personnes.

Éligible à la réduction d'impôts (66% pour les particuliers,
60% pour les entreprises au titre de l'IR et 75% au titre de l'IFI).
Voir conditions.

Informations et réservations
Les Amis de l'Opéra Royal (ADOR)

01 30 83 70 92 | amisoperaroyal@gmail.com
www.chateauversailles-spectacles.fr/gala

CHANEL



BLEU
DE
CHANEL

EAU DE PARFUM